# La LIBERTÉ



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

**Vol. 95 n°46** • du 4 au 10 mars 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

## Un centre qui va bien

OUVERT DEPUIS QUATRE MOIS, le Centre d'apprentissage franco-manitobain va bien!

■ **Page 7.**

## Honorer les femmes

QUI A REMPORTÉ LE PRIX RÉSEAU? Photo des quatre lauréates...

■ **... en page 11.**

## Boum domiciliaire

ON CONSTRUIT DES MAISONS! Sainte-Agathe, Lorette, De Salaberry, Saint-Pierre-Jolys ou Notre-Dame-de-Lourdes : voici des communautés où ça bouge!

■ **Page 29.**

## Femmes en santé

LA SANTÉ DES FEMMES EST AU COEUR de consultations provinciales. Et *La Liberté* a voulu savoir quels examens médicaux il faut passer pour s'assurer qu'on est en santé.

■ **Pages 38 et 39.**

Le SOMMAIRE



***Comment nous joindre?***

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

# Une école à sauver




photo : Stéphane Lajoie

Les citoyens de Saint-Eustache ont participé en grand nombre le 26 février à une rencontre portant sur l'avenir de leur école d'immersion, dont l'avenir est compromis parce que le bâtiment est en mauvais état. ■ **Page 3.**



## Réglez l'heure!

TOUS LES MANITOBAINS DOIVENT AVANCER montres et horloges d'une heure dans la nuit du 8 mars.



photo : Gracieuseté l'Alliance Française

En mars, vivez au rythme de la francophonie africaine! L'Alliance française vous propose des activités en tout genre, et pour tous les goûts, et vous convie à son tout premier festival Afri'k.

■ **Pages 15 et 16.**

La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102**
**N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**
**C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455




*« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »*

Canada

## ÉCOLE SAINT-EUSTACHE

# Où aboutira le programme d'immersion?

**Construite en 1948, l'École Saint-Eustache est rongée par la moisissure. L'avenir du programme d'immersion dans le village pourrait être compromis.**

Stéphane LAJOIE

Plus de 200 personnes ont rempli la salle communautaire de Saint-Eustache le 26 février, pour soutenir le groupe Sauvons Notre École (SNÉ), qui désire conserver l'école d'immersion française à Saint-Eustache.

L'avenir de l'école primaire de Saint-Eustache est nébuleux depuis qu'une inspection en octobre 2006 a révélé la présence de moisissures et d'amiante dans la structure du bâtiment.

L'Office régional de la santé (ORS) du Centre du Manitoba a assuré que le problème n'affecte pas présentement la santé des élèves et du personnel. Mais le médecin hygiéniste de l'ORS, Shelley Buchan, a fait savoir par écrit en 2006, que l'école vieille de 60 ans devra être rénovée ou remplacée.

« L'ORS nous a demandé de surveiller le problème de moisissures et de préparer un plan pour la rénovation du bâtiment ou la construction d'une nouvelle école, explique le directeur général de la division scolaire Prairie Rose (PRSD), Fred Colvin. Nous avons élaboré plusieurs alternatives et nous ferons nos recommandations à la Commission des finances des écoles publiques en juin. »

Selon la PRSD, voici les options qui seraient financièrement réalisables pour assurer la survie de l'école d'immersion :

- La rénovation de l'École Saint-Eustache pour enrayer le problème de moisissures et retirer l'amiante. Coût estimé : 1 562 500 $.
- La démolition de la vieille partie de l'École Saint-Eustache et la construction d'un nouveau bâtiment auquel serait rattaché l'actuel gymnase. Coût estimé : 3 616 000 $.
- La construction d'une nouvelle aile d'immersion française (maternelle-6e année) rattachée à l'École communautaire de Saint-François-Xavier. Coût estimé : 3 948 450 $.
- La construction d'une nouvelle aile d'immersion française rattachée à L'Institut collégial Saint-Paul, sur le terrain de l'ancienne école primaire d'Elie. Coût estimé : 2 785 950 $.

« Peu importe la décision prise, l'évolution du dossier prendra du temps, explique Fred Colvin. La Commission des finances des écoles publiques nous a informés qu'elle prévoit l'élaboration des plans pour l'avenir de l'école dans le budget 2010-2011. Aussi, le moratoire sur la fermeture des écoles ne s'applique pas à la situation de Saint-Eustache. La question n'est pas de fermer l'école, mais de trouver la meilleure solution. »

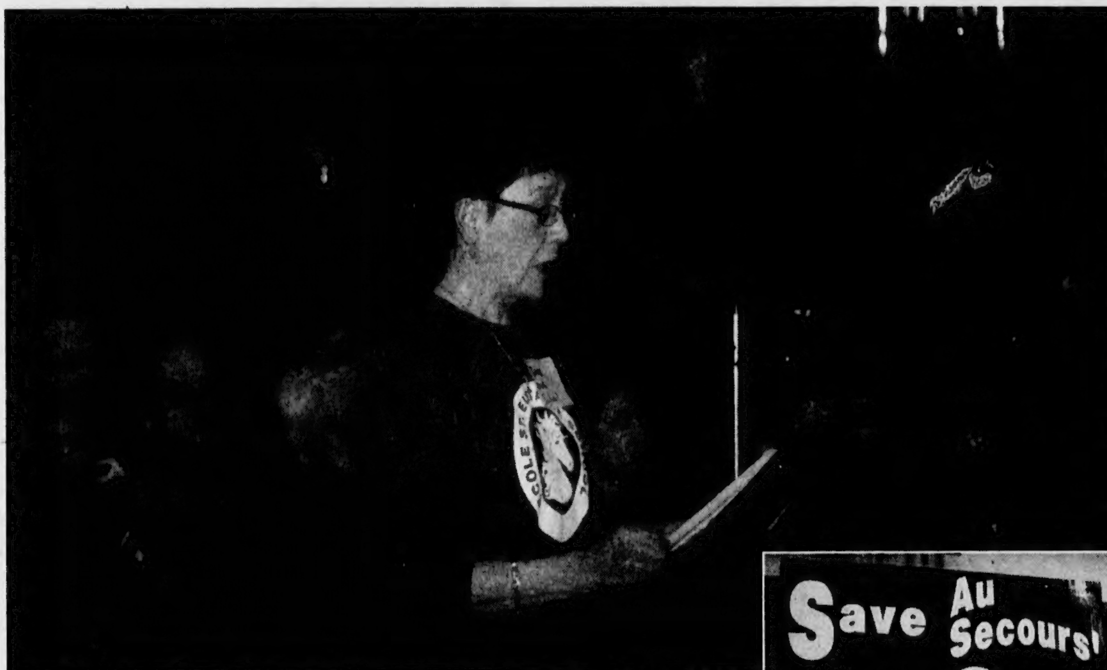


photo : Stéphane Lajoie

**Les citoyens de Saint-Eustache se sont mobilisés le 26 février, pour défendre leur école d'immersion française. L'ancienne directrice de l'école, Léona Painchaud, s'est rendue au micro pour argumenter en faveur de l'école.**

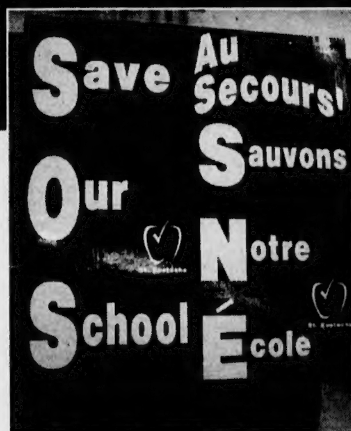
### *Inquiets pour l'avenir*

Lors de la rencontre du 26 février, plus d'une vingtaine de groupes communautaires, parents et anciens élèves ont défilé devant les commissaires pour faire connaître leur inquiétude.

« L'école fait partie du tissu social de Saint-Eustache et le déménagement dans un autre village serait catastrophique pour la communauté, indique l'ancienne directrice de l'école, Léona Painchaud. Saint-Eustache est un endroit paisible où la langue française est encore bien vivante. Ce milieu francophone est indispensable pour le bon fonctionnement d'un programme d'immersion. Il serait insensé de quitter une grande école pour un nouveau bâtiment plus petit, bâti dans une communauté où l'anglais prédomine. »

La vice-présidente de la région Sud-Ouest de la Fédération des Métis du Manitoba, Leah LaPlante, était également présente. Elle a assuré qu'advenant la fermeture du bâtiment de Saint-Eustache, la Fédération fera tout en son pouvoir pour aider la conservation et la diffusion de la culture métisse de la région.

Plusieurs citoyens ont aussi fait connaître leur mécontentement au sujet des diverses options de la PRSD. Certains s'opposent à la construction d'une nouvelle école primaire à proximité d'une école secondaire, jugeant que le mode de vie des adolescents aurait une mauvaise influence sur leurs enfants. D'autres craignent qu'advenant un départ de l'école de Saint-Eustache, le village aura de la difficulté à attirer de nouveaux résidants et entreprises.




Depuis 1991, l'enrôlement à l'École Saint-Eustache est passé de 190 à 100 élèves et la PRSD prévoit que le nombre d'élèves pourrait descendre sous la barre des 80 d'ici l'année scolaire 2012-2013. Seulement 40 % des 25 855 pieds carrés du bâtiment sont actuellement utilisés par l'école.

« Nous n'avons pas encore pris de décision et nous respectons l'opinion des citoyens de Saint-Eustache, précise Fred Colvin. Ce que nous devons faire, c'est trouver une solution qui permettra au programme d'immersion de demeurer efficace pour les décennies à venir. »



**Ecrivez-nous!**

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

# ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!






# À VOUS la parole

## Reconstituer l'humiliation

Madame la rédactrice,

Au sujet de la « Controverse autour des Plaines d'Abraham » relatif à l'article apparu dans votre journal de la semaine du 11 février, au moment où j'écris cette lettre, il semble que le projet de reconstitution de la bataille des Plaines d'Abraham a été annulé car un grand nombre de québécois ont menacé haut et fort de déranger les activités encourant cette reconstitution.

Vu que cette célèbre bataille a eu lieu au Québec, et qu'elle a marqué l'histoire de tout un peuple, il me semble normal que ce soient les Québécois qui décident et non l'agence fédérale, la «National Battlefields Commission», qui a reçu le mandat de commémorer cette bataille. En approuvant un tel projet, le gouvernement Harper a démontré un manque de sensibilité bouleversant. Ce n'est pas surprenant que les Québécois aient besoin du Bloc québécois à Ottawa pour veiller à la vision québécoise des choses.

Je comprends qu'une reconstitution d'un événement permet aux gens d'apprécier plus facilement le vécu du temps jadis. Ça rend l'histoire plus vivante. Mais un peuple qui se respecte ne peut tout simplement pas accepter de se faire rappeler l'humiliation sur le même lieu où cette bataille s'était déroulée! Que cette reconstitution ait eu lieu ailleurs au Canada pour faire un film sur l'histoire, cela aurait été acceptable.

La bataille de 1759 fut le début de l'invasion britannique d'un territoire de la France. Certains diront que les britanniques sont venus battre la France, et non se battre contre les colons de la Nouvelle-France. Cela est faux. Il y a eu au Québec des conséquences désastreuses immédiates et à long terme sur plus de dix générations. Certains diront que les britanniques avaient une plus grande ouverture que la France sur le point de vue du marché mondial, et cela a profité au Québec. Cela est vrai, mais ça n'a profité que chez les Anglais. Rares étaient les Canadiens-Français qui pouvaient monter les échelons et *brasser* des grosses affaires.

Plusieurs trouvent les Québécois trop sensibles, et que 250 ans plus tard, ils devraient être guéris de cette humiliation. Les gens citent comme exemples la France et d'autres pays qui ont pardonné depuis longtemps aux Allemands d'avoir envahi et occupé leur territoire durant la Seconde Guerre mondiale.

Oui. Mais il y a une importante différence : les Allemands ont été battus à la fin. Au Canada, les Anglais n'ont pas été battus, et continuent à dominer le Canada à ce jour. Voilà pourquoi l'humiliation de la défaite se fait toujours sentir au Québec. Pensez-vous que si les Allemands avaient gagné la Seconde Guerre mondiale, et que presque toute l'Europe était aujourd'hui sous sa domination, les Français et autres nationalités seraient d'accord à la reconstitution de l'invasion de leur territoire? Bien sûr que non!

Plusieurs disent que s'il n'y avait pas eu cette Conquête britannique de 1759, (1) les identités canadienne-française et québécoise n'existeraient pas, et (2) peut-être même que le Québec serait aujourd'hui un état des États-Unis, et que les Américains auraient assimilé les Québécois à l'anglais. Le premier point est vrai mais n'est d'aucune importance. Au lieu d'une identité québécoise, une autre identité quelconque se serait forgée. Le deuxième point n'est qu'une hypothèse.

Dans l'article, Michel Loiselle, membre de la Compagnie de La Vérendrye, dit « le français existe toujours malgré cette défaite et on devrait être fiers de ça. » Bien, justement. On devrait être fiers, 250 ans plus tard, d'avoir toujours notre langue, identité et culture malgré toutes les embûches que les Anglais ont mis – et continuent à mettre – sur notre parcours. On devrait célébrer nos succès! Un exemple de succès est les quelques très rares anglophones qui se sont intégrés à notre langue et culture.

Jean Paul Corriveau
Winnipeg (Manitoba)
Le 19 février 2009

## Bravo!

Madame la rédactrice

Un grand Hé! Ho! à l'équipe de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) qui a coordonné l'après-midi de spectacle le 21 février dans la tente Poste La Prairie au Festival du Voyageur.

Quelle belle occasion de démontrer les talents de nos artistes locaux. Et quels talents! Nous avons pu jouir de chants traditionnels, de conteurs d'histoires, de musique classique ainsi que de rock, de magie et j'en passe.

Nous avons eu droit à un vrai party de cuisine francophone manitobain. Bravo! On a hâte à l'année prochaine!

Nicole Laurendeau Déquier
Sainte-Anne-des-Chênes
Le 23 février 2009

## Intempérie

Madame la rédactrice,

C'est une bien triste réalité; je me questionne au sujet du bien-fondé de la politique de fermeture des écoles de la DSFM, moi aussi. C'est un point d'ordre, il faut recourir à la prévention à tout prix, utiliser le bon sens, user de sens moral. La fermeture d'école pour tempête de pluie verglaçante exceptionnelle ou toute autre intempérie devrait être de rigueur. Je ne comprends pas encore la DSFM de mettre en danger la sécurité de son prochain comme le parent qui a dérapé dans un fossé avec son enfant pour se rendre à la garderie ouverte ici. Je suis tombée en marchant le 10 février, tellement que c'était glacé sur les trottoirs impraticables, donc, les routes. Des professeurs doivent se présenter à tout prix, malgré les risques. J'ai vu un professeur tomber aussi, après son dîner avec des collègues; que l'on s'entende une fois pour toute sur le sujet. La santé est ce qu'il y a de plus précieux. Pour revenir au sens figuré d'intempérie, voici une citation de Bossuet : *Quel transport, quelle intempérie a causé ces violences et ces agitations?* Mille souhaits de prudence à la DSFM.

Nicole Morin,
éducatrice à la retraite,
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 25 février 2009

## Citation DE LA SEMAINE

***« C'est une expérience qui nous a permis de rencontrer d'autres jeunes qu'on n'aurait pas rencontrés autrement. »***

Des anciens du Parlement jeunesse témoignent sur cette activité qui célébrait son 25e anniversaire. ■ **Page 9.**

DSFM

# Deuxième ébauche pour le budget

**Le secrétaire-trésorier de la DSFM a présenté la deuxième ébauche du budget 2009-2010 à la réunion ordinaire du 25 février 2009.**

Camille SÉGUY

Le comité de développement du budget 2009-2010 de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a élaboré une deuxième ébauche au budget 2009-2010. La première ébauche avait été présentée à la réunion ordinaire de novembre 2008.

« La bonne nouvelle, c'est que suite à une annonce de la Province, nous n'aurons plus 5 % mais 6 % d'augmentation pour l'année 2009-2010, se réjouit le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson. C'est dû au fait que nous sommes une des seules divisions scolaires à avoir une augmentation des inscriptions. »

La DSFM anticipe l'arrivée de 70 élèves supplémentaires dans le système l'année prochaine, et prévoit donc embaucher 16 membres du personnel de plus, professeurs ou conseillers.

### *Recrutements*

« 70 % du budget sera consacré aux salaires divisionnaires, précise Serge Bisson. C'est la plus grosse part de l'augmentation budgétaire. »

Entre autres, la DSFM prévoit l'ajout d'un professeur au Bac international du Collège Louis-Riel (CLR). Cette décision fait suite à la demande déposée lors de la réunion ordinaire du 28 janvier 2009, par une délégation du CLR.

La deuxième ébauche du budget prévoit aussi l'embauche d'un deuxième professeur spécialisé dans la prise en charge des nouveaux arrivants.

« Nous avons déjà un professeur qui se partage entre le CLR, l'école Précieux-Sang et l'école Taché, mais les besoins sont de plus en plus grands », souligne le président de la DSFM, Bernard Lesage.

De même, la DSFM concentrera ses efforts dans le recrutement de professeurs pour les régions éloignées. « Il est plus difficile d'attirer un enseignant quand il s'agit d'une petite école, loin de la ville, dans une petite communauté isolée », remarque Bernard Lesage.

Au niveau divisionnaire, la DSFM prévoit aussi engager un contractuel pendant un an, pour mettre en place un comité de santé et sécurité au travail. « C'est la Province qui nous a demandé de mettre en place ce comité, et le travail est important donc nous préférons embaucher quelqu'un pour ça », indique Bernard Lesage.

### *Communication*

Le volet communication et marketing tient également une place importante dans le budget 2009-2010 de la DSFM.

« Nous voulons mieux vendre la DSFM auprès de la communauté et des parents, confie Bernard Lesage. Il y a trop de parents qui ne choisissent pas la DSFM, parmi les nouveaux arrivants et les parents exogames, mais aussi les francophones. »

La DSFM va aussi développer des formations pour assurer la relève, au bureau divisionnaire et dans les directions d'écoles.

« Ce n'est pas lié à des besoins particuliers pour cette année, mais nous voulons nous assurer qu'on aura des personnes formées à prendre la relève quand la situation se présentera », précise Bernard Lesage.




photo : Camille Séguy

**La deuxième ébauche du budget 2009-2010 était présentée à la réunion de la DSFM du 25 février. Elle doit encore être approuvée en région.**

La deuxième ébauche du budget sera présentée en région début mars, le 2 en région urbaine, le 3 à Lorette et le 4 à Shilo.

« Cette ébauche prévoit un léger déficit de 110 000 $, pour un budget global de 60 millions $ », confie Serge Bisson.

Le budget final 2009-2010 devrait être déposé en avril.

DSFM

# Changer l'approche des nombres

**Hôtesse de la réunion de la DSFM le 25 février, l'école Christine-Lespérance a présenté aux commissaires son projet de numératie.**

Camille SÉGUY

« Une nouvelle approche de la numératie, dès la maternelle, a été décidée par le Bureau de l'éducation française (BEF) l'an dernier, explique l'enseignante de l'école Christine-Lespérance, Nancy Thiboutot-Trudeau. Nous avons donc commencé notre projet en septembre 2008, dans les classes de 5e et de 6e années. »

Cette nouvelle approche consiste à « emmener l'élève à élaborer ses propres méthodes pour résoudre un problème, le faire réfléchir et cheminer par lui-même, sans lui donner tout de suite l'explication », explique sa collègue, Christiane Martin.

« Un enfant apprend mieux si on l'amène à découvrir par lui-même ses propres méthodes », renchérit Nancy Thiboutot-Trudeau.

## Comprendre les nombres

En faisant faire des exercices de mathématiques aux élèves, l'école Christine-Lespérance a réalisé que les enfants avaient des lacunes au niveau de la compréhension du nombre.

« Ils ont de la difficulté à représenter les dizaines et les unités, note Christiane Martin. Le but de notre projet en numératie est de leur faire redécouvrir les mathématiques sous un autre œil, de retravailler la valeur du nombre avec eux. »

Grâce à la nouvelle approche, qui met l'accent sur le raisonnement de l'enfant plus que sur la solution en soi, les enseignantes sont confiantes que les enfants seront plus à l'aise en calcul mental et dans la résolution de problèmes.



photo : Camille Séguy

**Nancy Thiboutot-Trudeau et Christiane Martin mènent le projet en numératie à l'école Christine-Lespérance.**

« Ils seront plus capables de décomposer et de comprendre les nombres », souligne Nancy Thiboutot-Trudeau.

Le projet est appuyé financièrement par le comité scolaire de l'école Christine-Lespérance.

« Nous avons décidé que pour les prochaines années, tout notre fonds scolaire de Francofonds irait à ce projet », annonce le président du comité scolaire, Roger Maguet.

## Du concret

Le projet de l'école Christine-Lespérance a été amorcé à l'occasion de la comédie musicale que l'école devait produire au mois de mai 2008, pour la fin de l'année scolaire.

« Comme il était prévu de produire une comédie musicale avec toute l'école, chaque classe s'est occupée de quelque chose et a travaillé certains domaines des mathématiques à partir de là », raconte Christiane Martin.

Une classe s'est occupée de la vente de billets, ce qui lui a fait travailler le calcul mental et les multiplications. De même, une autre s'est chargée d'organiser la vente de friandises. Une autre encore a travaillé sur l'installation des chaises pour le public, qui faisait appel au calcul d'aires et à la multiplication. Enfin, une dernière a fabriqué les décors et travaillé sur le périmètre et l'aire.

« À chaque fois, les élèves ont travaillé sans directives de la part des professeurs, précise Christiane Martin. Ils ont cherché eux-mêmes des solutions au problème, essayé, recommencé si besoin. »

Les résultats du nouveau projet en numératie se font déjà sentir à l'école Christine-Lespérance.

« On voit que la pensée critique des élèves se développe, observe Nancy Thiboutot-Trudeau. Ils se questionnent plus, ils cherchent plus la solution. On note aussi plus d'entraide entre les enfants. Ils discutent des problèmes et se donnent des astuces pour cheminer vers la résolution. »

L'habitude à la réflexion autonome que les jeunes développent en mathématiques leur sert aussi dans les autres matières. C'est notamment le cas en sciences, où des problèmes de plus grande envergure sont traités, comme la pollution.

### Centre d'apprentissage franco-manitobain

# L'initiative porte ses fruits

**Quatre mois après son ouverture, le Centre d'apprentissage franco-manitobain accueille de plus en plus de jeunes adultes motivés à intégrer le marché du travail.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Le succès de l'initiative de la Division scolaire franco-Manitobaine (DSFM) ne fait pas de doute. Le nombre de jeunes adultes inscrits au Centre d'apprentissage franco-manitobain ne cesse d'augmenter.

« Nous entamons notre deuxième semestre et nous aurons nos premiers diplômés en juin, annonce le coordonnateur et directeur du centre, Amadou Cissé. Nous avons commencé avec huit étudiants, maintenant, nous en comptons 25. »

Ouvert en octobre dernier, le Centre d'apprentissage franco-manitobain répond à une demande grandissante, estime Amadou Cissé.

« Notre clientèle est assez disparate, mais je dois dire que la majorité des élèves cette année sont des nouveaux arrivants, explique-t-il. Le fait que nous soyons passés de huit à 25 élèves démontre qu'il y a un réel besoin dans la communauté. »

Mais les ressources du Centre sont limitées. « On pourrait avoir plus d'étudiants, mais notre budget est limité, explique Amadou Cissé. On est très satisfaits du Centre, mais on espère faire encore mieux dans l'avenir. »

Même si l'établissement se concentre en ce moment sur de la formation de base, ses administrateurs espèrent offrir davantage de services à ses élèves au cours des prochaines années.

« Nous nous basons toujours sur les habiletés de nos élèves pour orienter leur formation. Dans les années à venir, on espère pouvoir leur offrir une orientation postscolaire, explique Amadou Cissé. Pour l'instant, nous faisons appel aux services d'organismes de la communauté comme Pluri-elles pour assumer ce rôle. Notre objectif principal, c'est de favoriser l'insertion de nos élèves sur le marché du travail. »

« On espère travailler davantage afin d'aider nos diplômés à se trouver un emploi, affirme le directeur général adjoint à la programmation et aux services aux élèves de la DSFM, Arsène Huberdeau. On ne veut pas les laisser tomber après leur formation. On veut les orienter le plus possible. »

Ce dévouement, il est tangible tant chez les administrateurs du centre que chez les élèves.

« Les cours sont donnés de 18 h à 21 h. Mais il n'est pas rare que les élèves restent après les heures de classe, souligne Amadou Cissé. Ils ont soif de savoir et ont horreur de l'échec. Plusieurs d'entre eux pensent poursuivre des études universitaires tandis que d'autres se préparent à entrer sur le marché du travail. »

Pour l'instant, la DFSM prévoit augmenter le nombre de cours offerts par le Centre. « On prévoit pouvoir offrir huit cours l'année prochaine au lieu de trois », annonce Arsène Huberdeau.

Le Centre d'apprentissage franco-manitobain compte deux enseignants dont un à temps partiel. Son programme s'adresse aux jeunes adultes francophones âgés de 19 ans et plus qui souhaitent compléter leurs études secondaires ou améliorer leurs résultats scolaires. Des cours de français, de mathématiques et d'histoire allant de la 9e à la 12e année y sont offerts.

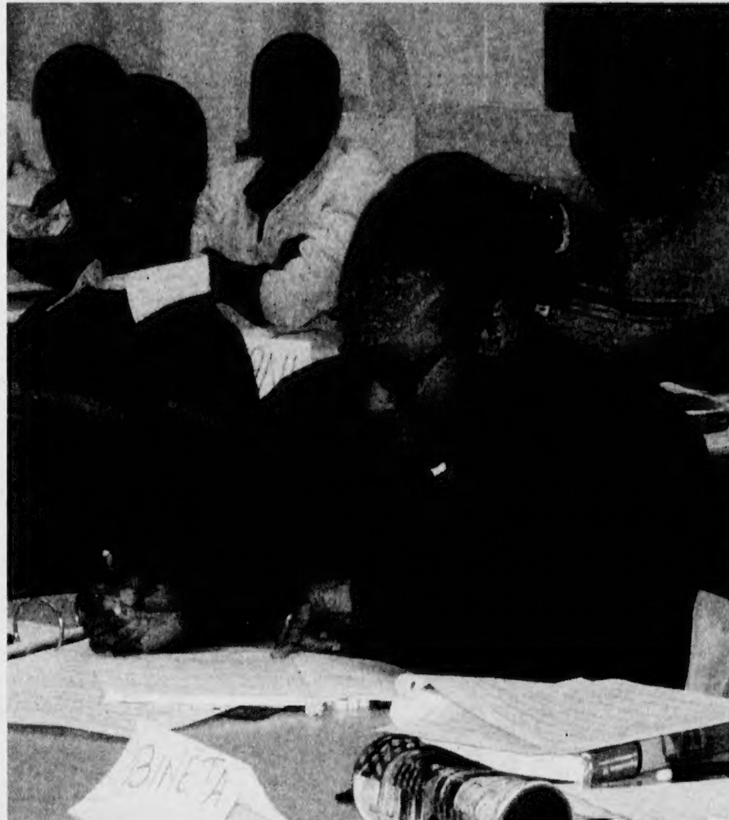


photo : Patricia Bitu Tshikudi

**La clientèle du Centre d'apprentissage franco-manitobain ne cesse d'augmenter.**

Cette année, six étudiants du Centre d'apprentissage franco-manitobain obtiendront leur diplôme d'études secondaires.

## Grands événements

# Winnipeg pourrait recevoir les Jeux mondiaux

### Prêt pour des Jeux mondiaux en 2015?

Stéphane LAJOIE

La Ville de Winnipeg a vu ses chances d'accueillir les Jeux mondiaux des policiers et pompiers de 2015 augmenter avec le rejet des candidatures de Cape Town et de Sydney.

Six villes ont été retenues par la Californian Police Athletics Federation (CPAF), pour l'obtention des 16e Jeux. De ces villes, Toronto, Kuala Lumpur, le Comté de Fairfax et Winnipeg ont rencontré les critères rigoureux du processus de sélection et sont toujours en lice.

« Le comité d'inspection de la CPAF a visité Winnipeg en septembre 2008, explique le président de la CPAF, Michael Graham. Pendant trois jours, les membres du jury ont inspecté les installations sportives, les centres de congrès et les hôtels de la ville. La CPAF a conclu que Winnipeg était une sérieuse candidate pour la tenue des Jeux grâce au soutien de sa communauté et de l'excellence de ses installations. »

Les Jeux mondiaux des policiers et pompiers ont lieu tous les deux ans et regroupent plus de 10 000 athlètes provenant d'une cinquantaine de pays. Avec plus de 60 disciplines étalées sur dix jours de compétition, les Jeux attirent, selon la CPAF, entre 12 000 et 15 000 visiteurs étrangers dans la ville hôte. Selon Destination Winnipeg, les Jeux pourraient engendrer des retombées économiques de 70 millions $ pour Winnipeg.

« Un trentaine de villes avaient soumis leurs candidatures pour les Jeux de 2015, indique Michael Graham. La dernière inspection du comité se fera à Kuala Lumpur en mars. Le comité organisateur de Winnipeg se rendra à Vancouver en août pour la phase finale du processus de sélection. »

En plus des disciplines traditionnelles comme la boxe et le hockey, des épreuves testant les habiletés techniques et tactiques des policiers et des pompiers sont également au programme. Pour participer aux Jeux, les athlètes doivent faire partie à temps plein d'un corps de pompiers ou de police ou être retraités.

Les Jeux mondiaux des policiers et pompiers se classent au troisième rang mondial pour le nombre d'athlètes, derrières les Jeux Olympiques d'été et devant les Jeux du Commonwealth. Advenant une victoire du comité de Winnipeg, les Jeux seraient le plus important événement sportif à Winnipeg depuis la Coupe Grey de 2006 et les Jeux Panaméricains de 1999.

PJFM

# Souvenirs d'anciens

**Si le Parlement jeunesse franco-manitobain est encore aussi populaire 25 ans plus tard, c'est grâce à ses aspects éducatifs, formateurs et amusants. D'anciens participants parlent de leur expérience.**

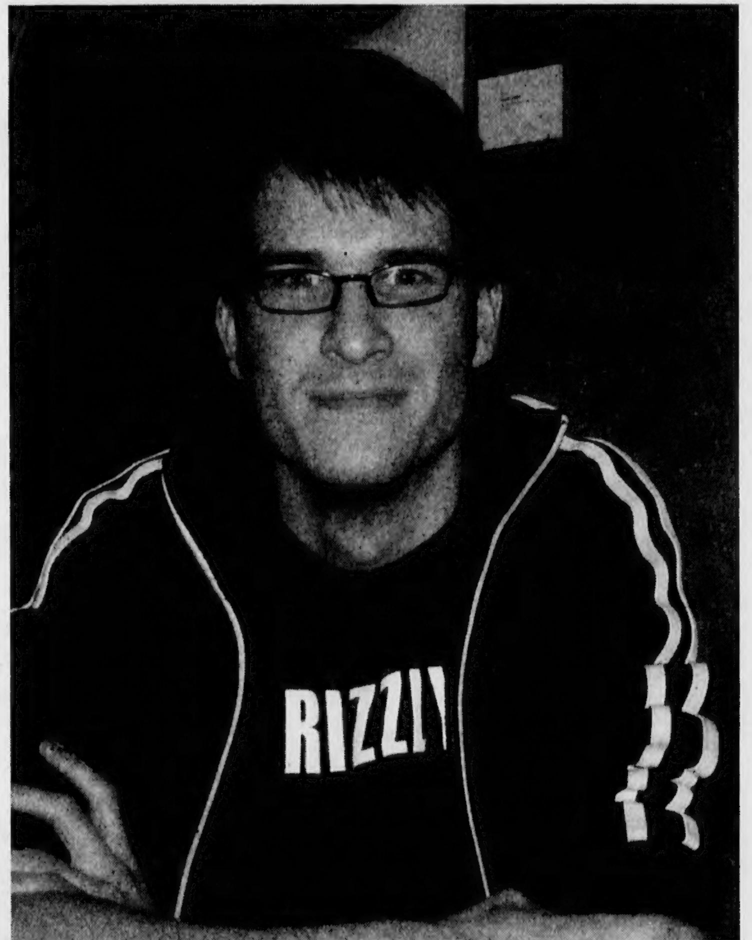
Patricia BITU TSHIKUDI

Le Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) a un quart de siècle. Le succès et la longévité de l'événement sont directement liés à ses participants.

Au fil des ans, des centaines de jeunes ont eu la chance de vivre une expérience unique en se glissant dans la peau de leurs élus. Qu'est-ce que le PJFM a apporté à d'anciens participants?

Avocate et membre de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Aimée Craft se souvient de son passage au Parlement jeunesse franco-manitobain au début des années 1990.

« J'ai été première ministre du PJFM et j'ai aussi siégé au sein du cabinet ministériel pendant plusieurs années, se souvient-elle. Le PJFM m'a permis de développer mes capacités d'oratrice. Ça m'a aussi aidé au niveau du développement de mes idées et de mon argumentation. Sans m'avoir incitée à me lancer dans une carrière en droit, l'expérience m'a donné les outils nécessaires pour la développer. »



Archives La Liberté

**Un quart de siècle après sa création, le Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) est toujours aussi populaire. D'anciens participants se rappellent comment le PJFM a marqué leur vie.**

Pour d'autres comme le musicien du collectif ...and then nothing, Stéphane Oystryk, l'expérience leur aura permis de sortir de leur coquille.

« J'étais vraiment gêné avant, confie-t-il. Au fil des ans, j'ai pris de plus en plus confiance en moi. J'ai participé au PJFM de 1996 à 2001. J'ai été ministre et premier ministre. »

Pour lui comme pour plusieurs anciens participants au PJFM, l'événement a été un catalyseur qui les a amenés à s'impliquer davantage au sein de la communauté.

« L'expérience du PJFM m'a aidé dans mon engagement communautaire, affirme le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Jean-Michel Beaudry. Je siège à plusieurs conseils d'administration. Le PJFM m'a rendu plus politisé et plus actif. Je suis impliqué pour la jeunesse au niveau provincial, national et international. »

En plus d'avoir réveillé leur fibre participative, le PJFM a aussi formé plusieurs jeunes.

« L'expérience au sein d'un cabinet ministériel m'a appris comment organiser des événements et donné les outils pour siéger à différents conseils d'administration », explique Stéphane Oystryk.

« J'ai aussi pu mieux comprendre comment fonctionne le système parlementaire », affirme Aimée Craft.

Mais plus que tout, le PJFM a favorisé les amitiés et les échanges. Participant de 2000 à 2003, Martin Gautron se souvient de l'expérience.

« Le PJFM a une ambiance idéale pour encourager les jeunes à se prononcer sur des sujets d'actualité, explique-t-il. J'étudie en ce moment les sciences politiques et c'est un peu grâce au PJFM. Étant donné que c'est le cabinet du PJFM qui organise tout l'événement du début à la fin, c'est vraiment un événement fait par et pour les jeunes. J'y ai appris comment aller chercher du financement par exemple. Pour plusieurs d'entre nous, c'était la première fois qu'on faisait plusieurs choses. »

« C'est une expérience incroyable dans la mesure où elle nous a permis de rencontrer d'autres jeunes qu'on n'aurait pas rencontrés autrement, souligne Stéphane Oystryk. Je me suis fait des amis pour la vie, des personnes avec qui je me tiens encore. »

« C'est vraiment une initiative des jeunes, affirme Jean-Michel Beaudry. S'il y a de plus en plus de jeunes qui s'impliquent c'est parce que c'est une expérience plaisante et qui intéresse les jeunes. »

## SAINT-NORBERT

# Le français en ondes

**Radio-Canada, Envol et Action Médias ont secondé les étudiants du Collège Saint-Norbert pour lancer en grande pompe la nouvelle radio étudiante bilingue Rebel Radio.**

Stéphane LAJOIE

Les élèves du Collège Saint-Norbert ont lancé leur radio étudiante bilingue Rebel Radio, le 19 février. L'événement a eu lieu en compagnie de l'animateur vedette de l'émission *Ceci est un Test,* Stéphane Côté.

Pour donner un second souffle à la culture française entre ses murs, le Collège Saint-Norbert a décidé d'incorporer la production radiophonique et télévisuelle à son programme d'immersion. Tirant profit du grand intérêt des jeunes pour la technologie, le collège utilise l'audio et la vidéo comme outils d'apprentissage et de diffusion de la langue et de la culture françaises.

« On veut donner l'occasion à nos élèves de discuter en français en dehors des heures de cours, explique le professeur de français, François Conan. La radio permet aux jeunes de s'exprimer en français dans un milieu culturel, musical et identitaire qui les intéresse. Grâce à cela, il ne sont plus uniquement des récepteurs, ils deviennent des émetteurs de la culture française. »

En collaboration avec l'organisme Action Médias, les étudiants de 7e, 8e et 11e années du programme d'immersion ont participé à des ateliers de formation radio. Le but premier était de mettre en action les étudiants, leur permettre d'apprendre, avoir du plaisir et réaliser un projet concret en français. Couplés au programme *Français en action* du collège, les ateliers ont donné le micro aux jeunes, qui ont laissé libre cours à leur imagination.

« Les jeunes de 7e et 8e ont enregistré des émissions qui ont été diffusées sur les ondes de la radio communautaire Envol, explique la coordonnatrice de projets d'Action Médias, Cosette Dorge-Bott. Les élèves de 11e de François Conan ont produit deux émissions pour la radio scolaire et ils ont adoré l'expérience. Ils ont touché à toutes les facettes de la préparation d'une émission de radio en français. »

En incorporant la production radio au cours de français, le Collège a captivé l'attention des étudiants et fait du français une réalité. Plus qu'une matière scolaire, la langue devient un réel moyen de communication, une opportunité de découverte.



photo : Stéphane Lajoie

**Les étudiants David Betz et Erin Fowle ont bien rigolé en compagnie de l'animateur de Radio-Canada, Stéphane Côté, et de la coordonnatrice Cosette Dorge-Bott, lors du lancement officiel de la radio étudiante bilingue Rebel Radio.**

« La radio donne une couleur et une vivacité à la culture française dans notre école, explique François Conan. Elle permet même d'intéresser les étudiants du volet anglophone à la musique française. Plus les jeunes auront du plaisir à travailler en français, plus ils auront le réflexe de s'exprimer en français en dehors du cadre scolaire. »

Le volet francophone de Radio Rebel donne à plusieurs élèves cette précieuse opportunité de s'exprimer en français. La diffusion d'émissions francophones le matin et le midi redonne au français une place de choix chez les étudiants.

« Ma mère et ma sœur parlent français mais c'est plus facile pour nous de communiquer en anglais, explique l'étudiant David Betz. La radio me permet d'améliorer mon français et surtout de le parler. Lorsqu'on sort du cours de français, la vie quotidienne est en anglais. En participant à la programmation bilingue de Radio Rebel, on peut avoir du plaisir en français et c'est tout ce qui compte. »

# Célébrer les femmes de chez nous



photo : Camille Séguy

**Pour sa 21e édition, le Prix Réseau a distingué cette année quatre femmes franco-manitobaines, pour leurs multiples engagements bénévoles au sein de leur communauté : Thérèse Dorge, Rachelle Edmunds, Doris Lemoine et Patricia Vermette.**

**« Ce prix me rend fière de ce que j'ai fait et me donne envie de continuer, confie Thérèse Dorge. Il faut reconnaître les femmes autant que possible dans ce qu'elles font, même pour des petites choses, car ça donne confiance. »**

**« Je suis en choc, je n'avais pas réalisé que j'en avais fait autant, ajoute Patricia Vermette. Mais quand on donne, on reçoit au centuple. »**

NOUVEAUX ARRIVANTS

# Se familiariser avec la justice

**L'AJEFM invite les nouveaux arrivants à une journée d'information gratuite sur la justice canadienne.**

Stéphane LAJOIE

Pour un immigrant fraîchement débarqué au Manitoba, il n'y a pas que la température qui peut être déboussolante. La législature provinciale, le droit du travail et le système juridique canadiens diffèrent de ceux établis en Europe et en Afrique et peuvent s'avérer un véritable casse-tête.

Pour démystifier les lois canadiennes, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) organise, le 14 mars, une conférence intitulée *La justice au Manitoba pour les nouveaux arrivants*. Le juge de la Cour provinciale du Manitoba, l'honorable Michel Chartier et l'agent de police de la Ville de Winnipeg, Jean Boulet, seront sur place pour expliquer le rôle des juges au Canada et les rapports entre la communauté et les corps policiers.

Selon le rapport statistique 2007 du gouvernement manitobain sur l'immigration, la province a accueilli 11 000 immigrants, soit le nombre le plus élevé en 50 ans. De ce nombre, 344 s'expriment en français. Le gouvernement estime que l'immigration francophone devrait augmenter de 5 % au cours des prochaines années, grâce à la promotion du Manitoba en France, en Belgique et en Afrique.

« Les immigrants francophones qui arrivent au Manitoba viennent pour la plupart de pays où le droit civil s'applique, explique la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Ici, nous avons le *Common Law*, un système très différent de celui qu'ils retrouvent dans leurs pays. Les rapports avec la police, le gouvernement et les avocats ne sont pas les mêmes. Pour un immigrant ayant une compréhension de base de l'anglais, des conseils en français sont un outil indispensable. »

Le Common Law, aussi appelé droit traditionnel, est un système juridique issu des tribunaux de l'Empire britannique. La règle du précédent y est très forte et les tribunaux doivent rendre des décisions conformes aux décisions antérieures. Le droit civil, de son côté, découle du droit romain et se base sur un code civil pour rendre des jugements.

« Pour un immigrant qui a grandi dans un système de lois complètement différent du nôtre, ça prend du temps pour s'adapter, explique le coordonnateur du Réseau de bénévoles de L'Accueil francophone, Boris Ntambwé. Par exemple, en cas de divorce, la garde des enfants est souvent donnée au père en Afrique alors qu'au Canada, la tendance est plus vers la mère. Il est important que l'information soit disponible pour aider les nouveaux arrivants à s'y retrouver. »

En se renseignant sur les lois qui nous régissent, les nouveaux arrivants peuvent mieux comprendre les mœurs canadiennes, les conventions familiales et les normes de société.

La journée conférence se déroulera de 8 h 30 à 16 h à la salle académique du CUSB. La pré-inscription est obligatoire et doit être soumise à l'AJEFM au plus tard le 6 mars. Pour plus d'informations, communiquez avec Paulette Desaulniers au 237- 4407.

**Emplois**

# La GRC recrute

**La Gendarmerie royale du Canada (GRC) a des besoins criants au sein de ses rangs et met tout en œuvre pour attirer de nouvelles recrues. Selon la GRC, elle doit former près de 2 000 cadets par année pour satisfaire à ses exigences opérationnelles.**

Stéphane LAJOIE

La GRC a lancé en février une nouvelle campagne de recrutement sous le thème *Une carrière hors de l'ordinaire*. Les départs à la retraite se faisant de plus en plus nombreux, la GRC manque de personnel, et les employés doivent faire face à une demande de services grandissante.

« Nous recevons chaque année plus de 8 500 demandes de recrutement, précise la responsable du recrutement, la gendarme Samantha Petrow. Étant donné que l'entraînement de cadets est intense et soutenu, seulement un cadet sur huit réussit à terminer le programme. »

Les membres de la GRC sont bien plus que de simples agents de police. La prestation de services aux peuples autochtones, la lutte contre la contrefaçon et le terrorisme ainsi que l'éducation dans les écoles ne sont qu'un aperçu des programmes et services de la GRC.

C'est pourquoi la GRC a organisé une grande foire de l'emploi au Centre MTS le 24 février, pour sensibiliser la population à son travail et démontrer les possibilités d'une carrière au sein de la Gendarmerie.

« Beaucoup de gens s'intéressent à la GRC pour la sécurité et la diversité d'emplois qu'elle offre, explique Samantha Petrow. Les options de perfectionnement sont nombreuses pour un agent. Ici au Manitoba, un agent peut travailler, entre autres, au sein de l'équipe de récupération sous-marine. La GRC est très polyvalente et c'est une qualité que nous recherchons chez nos membres. »

Pour poser sa candidature à la GRC, un citoyen doit être âgé d'au moins 18 ans et être en excellente forme physique. Selon les statistiques des cinq dernières années, la moyenne d'âge des candidats est de 27 ans.

Après avoir passé les tests préliminaires, les cadets doivent suivre le Programme de formation des cadets (PFC) à la Division Dépôt de Regina en Saskatchewan. D'une durée de 24 semaines, le programme met à l'épreuve l'endurance physique et psychologique des recrues.

Les cadets doivent assister à des cours magistraux pour ensuite mettre les notions en pratique dans des scénarios de formation, de jeux de rôle et de démonstrations pratiques.

« En plus de la formation de cadets, nous offrons aussi des possibilités d'emplois civils, pour lesquels la formation d'agent n'est pas nécessaire, précise Samantha Petrow. En ce moment, nous acceptons des candidatures pour des postes d'opérateurs de télécommunications à Winnipeg. »

Pour favoriser l'embauche de nouveaux cadets, la GRC offre maintenant une allocation de 500 $ par semaine pour la période de formation de 24 semaines à Regina. La GRC assume également les frais liés aux déplacements pour se rendre à l'École de la GRC et en revenir, les uniformes, les cours de formation, les repas et l'hébergement.

« En joignant les rangs de la GRC, certains recherchent l'aventure et la possibilité de pouvoir travailler partout au canada. D'autres veulent redonner à leurs communautés et protéger les citoyens. Avec plus d'une centaine de spécialisations, nous en avons pour tous les goûts. »

Pour obtenir plus d'informations sur la formation et le processus de recrutement, la GRC tiendra trois exposés sur les carrières les 5, 18 et 25 mars à 19 h. Les rencontres auront lieu respectivement au Canad Inns Garden City (2100, McPhillip), au Canad Inns Windsor Park (1034, chemin Elizabeth) et au Canad Inns Polo Park (1405, avenue St. Matthews).



photo : Stéphane Lajoie

**La GRC mise sur la polyvalence de ses membres. Originaire du Québec, l'agent de la GRC Stéphane Tremblay patrouille maintenant les routes du Sud du Manitoba et donne des ateliers de prévention bilingues dans les écoles de la région.**

# LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

*Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!*
*Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,*
*dans le monde du travail comme dans la vie familiale.*
*Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!*

## Secteur counseling/ entraide

### MARS 2009

**Le 4 mars :** Troubles d'attention

**Le 11 mars :** Parents d'adolescents

Pour toute information sur nos ateliers,
n'hésitez pas à nous contacter!
Nous vous rappelons également que l'ensemble de nos ateliers peuvent être offerts sur votre lieu de travail.

Si vous avez un groupe de participants intéressés, appelez **Dariène** au 233-1735 poste 210.

**Groupe de soutien pour les aidants naturels (*Caregivers*) :**

**Les 10 et 24 mars** de 13 h 30 à 15 h 30.

Rendez-vous au Manoir de la Cathédrale pour la pause café pour les aidants naturels. Un aidant naturel est une personne qui prend soins d'un proche malade, soit un conjoint ou une conjointe, un enfant ou un parent. Offrez-vous un moment de détente avec des gens qui vivent la même réalité que vous.

Pour s'inscrire, veuillez contacter **Diane Foidart** au 233-1735 poste 209.

## Secteur employabilité

Pluri-elles offre différents ateliers, une aide précieuse dans vos recherches d'emploi. L'équipe en employabilité vous donne la possibilité de mettre à jour votre C.V., votre lettre de présentation et vous offre un appui dans tous les aspects de votre recherche d'emploi. Nous organisons aussi plusieurs sessions telles que : Comment s'intégrer dans son milieu de travail et les Normes d'emploi au Manitoba qui auront lieu sous peu!

**LES NORMES D'EMPLOI AU MANITOBA**
Le jeudi 5 mars 2009

**C.V. ET LETTRE DE PRÉSENTATION**
Le jeudi 12 mars 2009

**S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL**
Le jeudi 19 mars 2009

**SE PRÉPARER POUR UNE ENTREVUE D'EMPLOI**
Le jeudi 26 mars 2009

Veuillez composer le 233-1735, poste 205 pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire.

***Financement fourni par :***
**Le gouvernement du Canada** **Le gouvernement du Manitoba**

## Secteur alphabétisation

## Année 2009

**Pluri-elles offre depuis plusieurs années des programmes d'alphabétisation.**

**Nos services sont :**

- Alphabétisation de base (niveaux débutant, intermédiaire et avancé)
- Alphabétisation fonctionnelle et technologique
- Alphabétisation familiale
- Francisation et refrancisation
- Francisation et refrancisation familiale
- Préparation au DEG (diplôme d'étude générale)
- Aide aux devoirs

Nous offrons plusieurs sessions en journée ou en soirée, selon vos disponibilités et ce, du lundi au vendredi.

**Nos centres au Manitoba :**

- Île-des-Chênes
- La Broquerie
- Lorette
- Notre-Dame-de-Lourdes
- Saint-Boniface
- Saint-Claude
- Saint-Georges
- Saint-Pierre-Jolys
- Sainte-Agathe
- Sainte-Rose-du-Lac

Veuillez contacter Saadia Saadane au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874 (poste 215) pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à un de nos programmes.

Services gratuits, programme financé par :
Le Gouvernement du Canada • Le gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way)




Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

**Services subventionnés**


Mona Audet, directrice générale


Monique Hébert, adjointe administrative

**Secteur counseling/ entraide**


Susan Cameron, conseillère


Diane Foidart, conseillère


Darièn[illegible] conseillère

**Secteur employabilité**


Nathalie Bélisle, chef de secteur


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Valérie Williamme, conseillère

**Secteur alphabétisation**


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, coordonnatrice en alphabétisation familiale


Dominique Ethier, conseillère


Martin Frédérick, formateur Alpha


Chantal Leblanc, formatrice Alpha


Ilham Fares, formatrice informatique aux aînés

FESTIVAL DU VOYAGEUR

# 40 ans et un succès!

**Après deux semaines de festivités, les troupes du Festival du Voyageur font leur bilan.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Le bilan du 40e Festival du Voyageur est positif. Les organisateurs de l'événement annuel se disent très heureux du déroulement des festivités qui ont eu lieu du 13 au 22 février.

« On est absolument contents du déroulement du Festival, assure la directrice générale, Josée Vaillancourt. Nous n'avons reçu que des commentaires positifs de la part du public. »

Un peu plus de 100 000 visiteurs ont profité de la température clémente pour s'adonner aux nombreuses activités disponibles dans le parc du Voyageur et dans les différents relais.

« On a beaucoup apprécié la météo cette année, assure Josée Vaillancourt. On estime que près de 105 000 personnes sont venues au Festival. Plusieurs des festivaliers tenaient à participer aux célébrations du 40e anniversaire du Festival. »

Et cette participation ne cesse d'augmenter d'année en année.

« C'est la quatrième année consécutive que le nombre des nos admissions augmente. L'année dernière nous avons reçu 95 000 visiteurs. Si on se fie aux dernières années, le taux de participation a augmenté d'à peu près 10 % », explique Josée Vaillancourt.

Malgré des fonds limités, les organisateurs du Festival du Voyageur disent être parvenus à combler les attentes des festivaliers.

« Ça démontre que notre équipe a de bonnes méthodes de travail », affirme Josée Vaillancourt.



Archives La Liberté

Le 40e Festival du Voyageur a encore une fois répondu aux attentes de ses organisateurs.

Le fait que le Festival se soit entouré de nombreux partenaires a beaucoup contribué au succès du 40e du Festival.

« La création de partenariats nous permet d'en faire plus avec les moyens qu'on a, assure Josée Vaillancourt. Les partenariats sont la clé du succès, selon moi. Je pense par exemple à l'Accueil francophone qui a commandité le spectacle d'Alpha Yaya Diallo. Ils nous ont permis d'aller chercher une nouvelle clientèle. On espère poursuivre dans cette voie et continuer de tenir compte des changements démographiques qui surviennent dans la communauté pour pouvoir inclure le plus de monde possible. »

En plus d'attirer d'anciens festivaliers venus célébrer les 40 ans du Festival, l'événement a aussi accueilli de nouveaux visiteurs, certains venus d'aussi loin que l'Europe. Mais il est toutefois difficile de mettre un chiffre sur cette clientèle.

« Nous avons reçu des gens venus d'un peu partout à travers le monde. Combien? On ne le sait pas encore. Nous prévoyons faire une étude d'impact avec Destination Winnipeg pour avoir une idée de la reconnaissance du Festival à l'échelle nationale et internationale, explique Josée Vaillancourt. Notre dernière étude remonte à 1999. Nous avons encore beaucoup de données à compiler avant de pouvoir faire l'étude. »

FESTIVAL AFRI'K

# Ce mois, on célèbre l'Afrique!

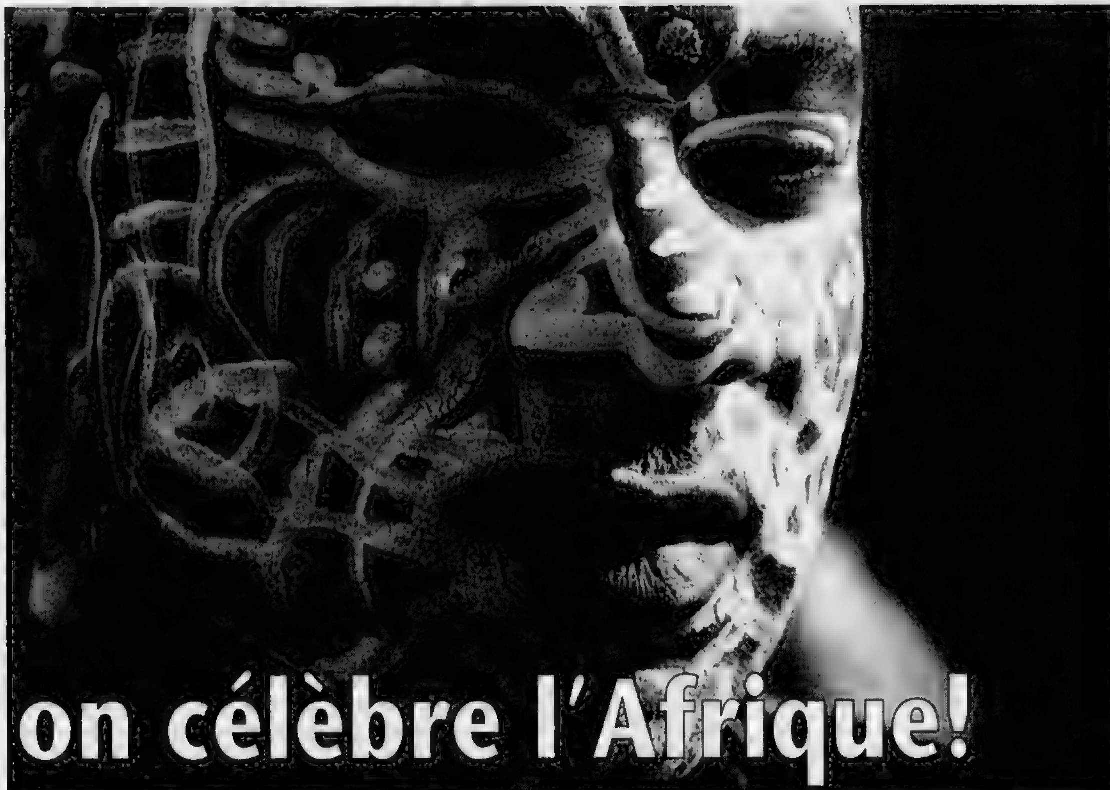


photo : Gracieuseté l'Alliance Française

**Winnipeg vibrera tout le mois de mars sous le rythme de la culture africaine. Le Festival des arts africains a lieu du 3 au 25 mars.**

L'Alliance française du Manitoba et le Collège universitaire de Saint-Boniface célèbrent le mois de la francophonie à travers les arts et la culture africaine.

Patricia BITU TSHIKUDI

La chaleur africaine gagnera Winnipeg au cours des prochaines semaines. Des artistes des quatre coins du continent noir feront découvrir les mille et un visages de la culture et des arts africains lors du tout premier Festival, *Afri'k!*

L'événement organisé par L'Alliance française du Manitoba en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface a lieu du 3 au 25 mars et vise à faire découvrir les beautés du continent africain à travers ses arts et sa culture.

« Ce Festival va permettre de casser certains clichés qu'on a sur l'Afrique, explique la directrice générale de l'Alliance française du Manitoba, Carole Brunie. Oui, tous les problèmes que l'on connaît de l'Afrique existent, mais il n'y a pas que des choses négatives. On va essayer de montrer les côtés positifs de ce continent. »

Ce projet pilote de l'Alliance française du Manitoba s'inscrit dans la lignée des activités organisées dans le cadre du mois de la francophonie.

« L'Alliance a des activités programmées pour le mois de la francophonie. On a pensé faire quelque chose de plus consistant avec ces activités, explique Carole Brunie. On souhaitait organiser quelque chose qui allait bien avec le contexte manitobain. Le paysage franco-manitobain évolue, notamment avec l'importante immigration d'africains francophones. Le Festival permet de montrer cette diversité culturelle et de mettre en valeur cette culture franco-africaine locale. Et ça fait partie du mandat de l'Alliance. »

Les organisateurs du Festival ont puisé dans des talents locaux et internationaux pour mettre sur pied une programmation variée alliant musique, arts visuels, littérature et cinéma.

« Ce Festival va être une rencontre avec des artistes de qualité, assure Carole Brunie. Tous sont des professionnels reconnus. C'est un événement exceptionnel. Il y aura de tout pour tout le monde. On espère vraiment qu'il y aura une forte participation de la part de la communauté francophone. »

Carole Brunie espère faire du Festival des arts africains un événement incontournable de la communauté.

« L'idée, c'est que le Festival revienne d'année en année, explique Carole Brunie. Nous avons déjà des idées pour l'année prochaine. Nous avons même déjà contacté certains artistes pour la prochaine édition. On aimerait bien que d'autres organismes se joignent à nous pour l'organiser. »

## La programmation

Trois films seront présentés dans le cadre du Festival des arts africains.

Le réalisateur guinéen Cheik Doukouré sera au cinéma Globe le 5 mars. Il présentera son film ***Le ballon d'or***, au sujet d'un jeune guinéen qui rêve de devenir un grand champion de soccer. La projection aura lieu à 19 h et sera suivie d'une discussion avec le réalisateur.

Le 12 mars, c'est le film ***Dieu a-t-il quitté l'Afrique?***, du réalisateur sénégalais Musa Dieng Kala, qui sera à l'affiche.

Le film prend pour prétexte l'histoire vraie de deux adolescents guinéens retrouvés morts dans le train d'atterrissage d'un avion à Bruxelles, pour traiter de la question de l'immigration clandestine.

Il sera présenté à 19 h 30 au CUSB et sera suivi d'une table ronde avec le réalisateur, qui portera sur les droits de la personne.

Pour clore la série cinématographique, l'Alliance française du Manitoba présentera le documentaire canadien ***Karibuni***, de Victor Moke Ngala et Jean Patenaude. Le documentaire retrace les expériences d'immigrants franco-africains dans les provinces de l'Ouest canadien et se penche sur l'intégration des immigrants.

Un atelier animé par Victor Moke Ngala suivra la projection qui aura lieu à 18 h, à l'Alliance française du Manitoba.

L'entrée pour ces trois films est gratuite.

## Musique

Côté musique, les organisateurs d'Afri'k prévoient un voyage musical entre le centre de l'Afrique, au Cameroun et le Maghreb.

Le jazzman camerounais, Gino Sitson et son quartet se produiront au Garage Café le 10 mars et au Centre culturel franco-manitobain le 11 Mars.

L'ensemble proposera une musique qui est le parfait exemple d'un métissage culturel et de la rencontre entre influences occidentales et africaines. Les spectacles débuteront à 20 h 30 le 10 mars et à 21 h, le 11 mars.

L'artiste multidisciplinaire Mehdi Hamdad se produira pour sa part à l'Alliance française le 21 mars. Cet artiste originaire d'Alger présentera des morceaux personnels aux multiples influences allant de la pop au funk en passant par la musique folk. Le spectacle débutera à 19 h.

## Littérature et arts visuels

Une soirée sous le signe de la littérature aura lieu le 19 mars au CUSB. Différents intervenants engagés dans le domaine de la littérature canadienne liront des extraits d'ouvrages d'auteurs africains.

Parmi les lecteurs, on compte la présence du comédien Daouda Dembélé, des poètes Lise Gaboury-Diallo et Raphaël Nguimbus, ainsi que du professeur au CUSB, Moses Nyongwa.

La soirée sera ponctuée de performances musicales d'artistes locaux. L'auteur des romans ***Toronto, je t'aime*** et ***Ce pays qui est le mien***, Didier Leclair, en sera l'invité d'honneur.

L'exposition ***Amabhuku. Illustrations d'Afrique*** réunissant les œuvres d'artistes africains autodidactes sera en montre à la Bibliothèque de Saint-Boniface jusqu'au 27 mars.

Le plasticien et poète camerounais, Issa Nyaphaga dont la démarche artistique vise à proclamer la paix et à dénoncer l'injustice offrira une performance à l'Université de Winnipeg en plus d'exposer plusieurs de ses œuvres. L'événement aura lieu le 25 mars dès 18 h.

Pour plus de détails sur le Festival des arts africains, visitez afrikfest.com.

**SPECTACLE**

# Le jazz éclectique de Gino Sitson

**Jazzman originaire du Cameroun, Gino Sitson a vécu plusieurs années en France avant d'élire domicile à New York. Il sera à Winnipeg les 10 et 11 mars dans le cadre du Festival des arts africains, Afri'k.**

Patricia BITU TSHIKUDI

« Ma musique, c'est des peintures de vies, des couleurs que j'essaie de mettre en voix », affirme Gino Sitson.

Sans conteste, la musique du jazzman new-yorkais Gino Sitson reflète son parcours. Elle prend ses racines en Afrique, en Europe et en Amérique, dans un mélange de genres et de sons propres au personnage.

« Mes racines sont ouvertes, ce sont des racines du monde même si elles sont très ancrées dans ma culture africaine », explique Gino Sitson.

Compositeur de jingles en France, Gino Sitson a eu l'occasion de se produire avec plusieurs grands noms de la musique tels que Manu Dibango, Ron Carter, Papa Wemba, Wally Badarou, John Scofield, Geri Allen et bien d'autres. Avec un peu plus de 15 ans dans le domaine, il a aussi eu l'occasion de se produire dans les salles aussi célèbres que le Carnegie Hall, le Lincoln Center et le Schomburg Center.

Ayant plusieurs albums à son actif, Gino Sitson explore divers univers musicaux.

« J'ai déjà trois albums, dit-il. Mon quatrième et mon cinquième album sortiront en mars. Le premier album, ***Listen,*** est assez vocal, presque a capella tandis que l'autre intitulé ***Way to go***, est plus orchestré. Dans celui-là, je joue avec mon quartet. »

Sans grande surprise, la musique de Gino Sitson reflète son parcours. « Il y a beaucoup de choses dans ma musique, affirme le musicien. Mes expériences m'obligent à créer une musique qui ressemble à mon parcours. Quand j'étais jeune, j'étais fasciné par tout ce qui n'était pas de mon ressors. Je pouvais jouer avec tout ce qui m'entourait. J'ai toujours eu cette volonté de découvrir de nouvelles choses. Je me nourris de tout pour créer. On grandit au contact d'autres sonorités et d'autres cultures. »



photo : Gracieuseté de l'Alliance Française

**Le jazzman Gino Sitson sera à Winnipeg les 10 et 11 mars prochains.**

Pour parler de sa musique, Gino Sitson utilise l'expression « afro-jazz vocal du Cameroun », la rencontre entre le jazz classique, la musique urbaine et les rythmes traditionnels africains.

« Le jazz épouse toutes sortes de musique, dit-il. C'est une musique généreuse, qui n'est pas fermée ou hermétique. Le jazz a ce côté spontané et l'avantage que l'on peut y improviser. Je suis tombé dedans malgré moi. J'ai commencé avec le jazz traditionnel. Je voulais être un Afro-Américain, j'ai fait de la musique à l'américaine. Mais avec le temps, j'ai réalisé que je ne serais jamais juste américain. J'ai alors voulu être moi et retrouver mes racines africaines. Je ne voulais plus être quelqu'un d'autre. »

Cette passion pour la musique, Gino Sitson dit la tenir de sa mère. « Ma passion pour la musique me vient de ma mère qui était une chanteuse de gospel, explique-t-il. Mais cette vocation pour la musique, Gino Sitson ne l'a pas toujours eue.

« Au départ, je voulais être prêtre, raconte-t-il. Certains membres de ma famille m'ont découragé. C'est alors que j'ai décidé de faire de la musique. J'ai toujours eu une passion pour la musique et l'écriture. C'est un peu comme un sacerdoce pour moi car je me dévoile grâce à ma voix. La voix est un des instruments les plus purs. Avec elle, on se livre. On peut savoir qui est une personne. De plus, j'ai toujours voulu donner. »

Gino Sitson aime sa liberté. Et cette liberté on la retrouve dans sa musique.

« J'aime la liberté! Et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de venir m'établir à New York. J'ai quitté Paris en 2000 parce que j'avais l'impression d'avoir fait le tour. De plus, New York, c'est un concentré du monde. Des fois je chante en anglais, d'autres fois dans des langues africaines. Quelques fois, ce ne sont que des sons. Les mots, c'est important, mais je pense qu'il n'y a pas que ça dans la musique pour faire passer un message. Même un pianiste chante selon moi. »

Celui qui dit peindre des tableaux avec sa voix sera au Centre culturel franco-manitobain le 11 mars à 20 h 30. Il se produira aussi au Garage Café le 10 mars.

## Volleyball

# Esprit d'équipe, esprit de famille

**Ils sont une dizaine, ils sont francophones et ils jouent au volleyball depuis plusieurs années. Leur nom : *C'est la vie*.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Originaire de La Broquerie, Richard Turenne a joué au hockey comme la plupart des jeunes de son village. Mais bien vite, il a fait ce que plusieurs pourraient considérer comme un sacrilège. Il a préféré le volleyball au hockey, le sport national de La Broquerie.

« Ça a presque été une histoire quand mon équipe de volleyball a voulu recruter des joueurs dans l'équipe de hockey de La Broquerie!», lance Richard Turenne avec humour.

Mais il n'est pas tout seul. Son épouse et lui, ainsi que plusieurs membres de sa famille ont formé une équipe francophone de volleyball. Ils font partie de l'équipe C'est la vie de la ligue Winnipeg Coed Volleyball League.

« Ça fait dix ans que je joue au sein de cette équipe, dit-il. C'est une équipe historique qui a à peu près une vingtaine d'années. Mes beaux-parents avant nous, jouaient dans cette équipe. Plusieurs membres de l'équipe sont de la parenté. Nous jouons tous les dimanches. On peut dire que nous sommes la deuxième génération de l'équipe. »

En plus d'être composée de francophones, l'équipe de Richard Turenne est l'une des meilleures de sa ligue.

« Nous avons remporté plusieurs tournois au cours des dernières années, explique-t-il. Nous sommes la meilleure équipe de notre niveau à Winnipeg et au Manitoba. »

« J'ai joué pour l'équipe de mon collège, raconte Richard Turenne. Le volleyball était mon sport de choix. J'étais un passionné de volleyball même si je jouais au hockey. Mon épouse et moi, on essaie le plus possible de faire des choses en français. Que ce soit au travail ou dans la vie de tous les jours. Au départ on le faisait pour l'expérience, mais maintenant, c'est devenu un automatisme. C'était important pour nous de pouvoir jouer en français. »

Équipe mixte, C'est la vie est la meilleure équipe du niveau le plus élevé de la ligue. Et pour être les meilleurs, ça prend plusieurs années de pratique. « Pour être des champions comme nous, ça prend des années et des années de pratique, explique Richard Turenne. Certains membres de l'équipe ont joué au collège et d'autres au niveau universitaire. »

« Notre équipe a participé aux Jeux provinciaux du Manitoba organisé par le Directorat de l'activité sportive », explique Richard Turenne.

Même si la majorité des joueurs de l'équipe sont liés d'une façon ou d'une autre les uns aux autres, Richard Turenne dit « qu'il y a de la place pour tout le monde, tous ceux qui désirent faire de la compétition ».

## Vancouver 2010

# Le trajet de la flamme

Durant son parcours de 106 jours, la flamme olympique traversera plus de 1 000 communautés au pays. Ce sera le plus long relais de la flamme à l'intérieur d'un même pays dans l'histoire des Jeux olympiques.

Au total, la flamme olympique sera transportée sur 45 000 kilomètres entre le 30 octobre 2009 et le 12 février 2010, soit la date à laquelle se tiendront les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver.

Quand la flamme olympique sera de retour pour le début des Jeux, on estime que 90 % des Canadiens l'auront vu passer à moins d'une heure de route de leur lieu de résidence.

Partant de Victoria en Colombie-Britannique, la flamme se rendra au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest, avant de visiter les communautés du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba puis de se rendre encore plus au nord, jusqu'à Alert au Nunavut.

Les porteurs du flambeau traverseront ensuite le nord du Québec et iront à Terre-Neuve, où sera amorcé le trajet d'est en ouest qui mènera le flambeau jusqu'à Vancouver.

Les quatre provinces de l'Atlantique font partie de ce trajet de retour vers le site des Jeux de 2010, tout comme les principales villes du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest canadien.

APF

# Sudoku

**PROBLÈME N° 157**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | 9 | |
| 5 | | | | | 2 | 8 | | |
| | 7 | 9 | | | 3 | | | 2 |
| 2 | | 6 | 3 | | 1 | 5 | | |
| 9 | 5 | | | | | 7 | | |
| | 1 | | | | | 4 | | |
| | 9 | | | | 5 | 1 | | 8 |
| | | 8 | 1 | | 6 | | 5 | |
| | 6 | | | | 8 | | | 4 |

**RÉPONSE DU N° 157**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 8 | 2 | 4 | 1 | 7 | 3 | 9 | 5 |
| 5 | 3 | 1 | 6 | 9 | 2 | 8 | 4 | 7 |
| 4 | 7 | 9 | 5 | 8 | 3 | 6 | 1 | 2 |
| 2 | 4 | 6 | 3 | 7 | 1 | 5 | 8 | 9 |
| 9 | 5 | 3 | 8 | 6 | 4 | 7 | 2 | 1 |
| 8 | 1 | 7 | 2 | 5 | 9 | 4 | 3 | 6 |
| 3 | 9 | 4 | 7 | 2 | 5 | 1 | 6 | 8 |
| 7 | 2 | 8 | 1 | 4 | 6 | 9 | 5 | 3 |
| 1 | 6 | 5 | 9 | 3 | 8 | 2 | 7 | 4 |

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

# MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 526***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | ■ | | | | | |
| 3 | | | | | | ■ | | | | | | |
| 4 | | | | | ■ | | | | | | | |
| 5 | | | | ■ | | | | | | | | |
| 6 | | | ■ | | | | | ■ | | | | |
| 7 | | | | | ■ | | | | | | ■ | |
| 8 | | ■ | | | | | | | ■ | | | ■ |
| 9 | | | | | | | | | | ■ | | |
| 10 | | | | | ■ | | | | | | | |
| 11 | | ■ | | ■ | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | ■ | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1. Pendant mollement, de manière disgracieuse.
2. Extrémité par laquelle une pièce d'assemblage se joint à une autre (pl.). –Pourvue d'ailes.
3. Énorme quantité. –Contraction des muscles de la face.
4. Caractère de l'ancien alphabet utilisé par les peuples scandinaves. –Restes sans valeur de quelque chose.
5. Interjection. – Réserve, remise.
6. Négation. – Partie basse de Budapest. – Contester.
7. Fleuve côtier de la France. – Compositeur américain (1884-1964).
8. Évènement douloureux. –Conjonction.
9. Obtenons par une supplique. – Doublée.
10. Jeu par questions et réponses. – Limites strictes fixées à l'avance.
11. Sortis de terre.
12. Ablation. – Fromage blanc.

**VERTICALEMENT**

1. Nom commun à tous les descendants d'un même ancêtre illustre.
2. Éboulement. – Mis en mouvement.
3. Religieuse. – Fil délié auquel on attache l'hameçon.
4. Monticule de sable. –Intercédez auprès des saints.
5. Excepté. – Gamme. – Se suivent. – Préposition.
6. Usages. – Arraches les mauvaises herbes d'un jardin.
7. Restaurant aménagé au bord d'une grande route.
8. Qui n'appartient pas au clergé (pl.). – Revenu annuel.
9. Végétaux qui croissent sur les sols pauvres. – Tire un numéro dans un jeu de hasard.
10. Caractère de ce qui est autre. – Colère.
11. Qui est objectif. – Peser l'emballage pour en obtenir la masse nette.
12. Jeton d'ivoire. –Commune de Belgique.

***RÉPONSES DU N° 525***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | M | A | N | I | P | U | L | A | T | I | O | N |
| 2 | A | M | A | N | I | T | E | ■ | R | I | R | E |
| 3 | L | O | G | O | P | E | D | I | E | ■ | A | C |
| 4 | V | U | E | ■ | E | R | I | S | T | A | L | E |
| 5 | E | R | ■ | F | L | U | T | T | E | R | ■ | S |
| 6 | I | S | O | L | E | S | ■ | H | A | U | T | S |
| 7 | L | ■ | R | A | T | ■ | A | M | U | S | A | I |
| 8 | L | E | G | I | T | I | M | E | ■ | P | U | T |
| 9 | A | V | E | R | E | R | A | ■ | A | I | R | E |
| 10 | N | I | A | S | ■ | A | S | T | U | C | E | ■ |
| 11 | T | A | T | ■ | A | I | ■ | I | D | E | A | L |
| 12 | E | N | S | A | I | S | I | N | E | ■ | U | N |

# À table avec chef **Louis**



## Rôti de porc farci de pommes et de pruneaux secs

**Servir avec un Chamarré Grande Réserve Pinot Noir**

La Bourgogne est une des trois régions viticoles les plus prestigieuses au monde avec le Bordelais et la Champagne. Située dans l'Est de la France, à cheval entre l'Alsace et le Beaujolais, elle s'étend sur 120 kilomètres du nord-ouest de Dijon à partir de la Côte d'Or, et est productrice de grands vins blancs tels que les Chablis, Meurseault, Chassagne Montrachet, et le célèbre Corton Charlemagne, consideré comme le meilleur vin blanc au monde.

Le cépage est le Chardonnay, Un sol à base de calcaires et de fossiles de coquillages du Jurassique, une topographie variée, plus 600 micro-climats et une tradition de plus de 1 000 ans dans la culture de la vigne ont créé cet ensemble de facteurs constituant un terroir particulièrement favorable, tant pour les vins rouges que pour les vins blancs.

Ce terroir s'étend à toutes les sous-régions de la Bourgogne, dont les Côtes de Nuits, les Côtes de Beaune, le Chalonnais et le Maconais. Le Pinot Noir est le cépage des vins rouges de la Bourgogne. Cépage noble, sujet à des mutations, qui est particulièrement difficile à cultiver et vinifier.

Le Pinot Noir des Côtes de Nuits produit des vins puissants, chaleureux et généreux, riches en tannins qui vieillissent jusqu'à 25 ans. Les Côtes de Beaune, le Chalonnais et le Maconnais ont des vins rouges exclusivement à base de Pinot Noir, moins riches en tannins qui peuvent se boire jeunes, à l'exception du Pommard, qui devrait se boire après au moins cinq ans. Autre cépage blanc, l'Aligoté se trouve dans le Chalonnais surtout, et produit le fameux apéritif à base de crème de Cassis, le Kir.

Le **Chamarré Grande Réserve Pinot Noir** innove! C'est la première fois qu'un producteur tire profit de la modification de la loi sur le contrôle des origines de l'appellation contrôlée, permettant un mélange de Pinot Noir de la Corse et de la Bourgogne. Ce vin offre une belle robe rubis foncé, un niveau moyen de tannins, un arôme complexe qui se dégrade successivement en notes de cerise sauvage, de prune et de framboise. D'attaque franche, bien charpenté en bouche, il offre un équilibre entre les tons fruités et l'acidité avec un goût sec à la fois long et prolongé. Ce vin se jumelle avec des viandes blanches préparées avec des sauces à la crème peu relevées et des fromages tels que le brie.

Pour 4 personnes
Choisir un rôti de côtes de 800 gr.
Préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 2 h 30 et 15 minutes de préparation.

**INGRÉDIENTS**

Préparer une mirepoix (carottes et oignons en proportions égales, une branche de céleri, une feuille de laurier)

2 pommes royales ou jaunes délicieuses pelées et coupées en dés.

12 pruneaux secs

3/4 de tasse d'huile de canola

1 tasse de bouillon de poulet

1 cuillerée à thé de sel

1 cuillerée à table de poivre

- Préchauffer le four à 450° F.
- Verser dans une poêle profonde l'huile de canola et chauffer à feu vif.
- Exposer les extrémités et les côtés de la viande pendant 10 minutes à la cuisson.
- Placer la viande et la mirepoix dans une rôtissoire. Entourer le rôti du 3/4 des pommes et de 8 pruneaux.
- Pratiquer une incision profonde dans la longueur en épargnant les extrémités, et introduire le reste des pommes et 4 pruneaux.
- Arroser le tout avec l'huile de canola et le bouillon de poulet.
- Mettre au four pendant 1 heure et 45 minutes, tout en arrosant le rôti et les garnitures chaque 30 minutes. Baisser la chaleur du four à 350° F.
- Retirer la rôtissoire du four après 45 minutes.

Servir avec des pommes de terre en purée et des carottes Vichy.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

**BALLE MOLLE**

# Une bourse pour le Minnesota

**Erin Fowle s'en va jouer à la balle molle à l'université du Minnesota, à Crookston.**

Camille SÉGUY

« Je suis vraiment excitée, je réalise le rêve que j'ai depuis mes six ans! », s'exclame la joueuse de balle molle, Erin Fowle.

Actuellement élève en 12e année au Collège Saint-Norbert, Erin Fowle a en effet obtenu une bourse pour aller jouer à la balle molle à l'université du Minnesota, à Crookston, pour les quatre prochaines années.

« C'était une longue démarche, se souvient la jeune fille de 17 ans. Dès la 10e année, j'ai commencé à envoyer des lettres à différentes écoles pour attirer leur attention. J'en ai envoyé une quarantaine. L'entraîneure de l'université du Minnesota est venue me voir jouer, on a discuté et j'ai été acceptée. »

Elle souhaitait étudier à Crookston car « leur équipe de balle molle manque de lanceuses, et je suis moi-même lanceuse, se réjouit-elle. J'aurai donc beaucoup d'opportunités à lancer. De plus, j'ai rencontré l'entraîneure en chef et les filles de l'équipe, et ça a cliqué tout de suite ».

La bonne nouvelle l'a néanmoins surprise. « Ce genre de chose, tu ne réalises pas que ça arrive jusqu'à ce que tu sois en face, analyse-t-elle. Pour moi, c'était un rêve, un but lointain. C'était presque choquant que ça puisse vraiment arriver! »

Elle-même entraîneure d'une équipe de jeunes de dix à 12 ans à la balle molle, c'est à ces enfants qu'elle a pensé en apprenant la nouvelle.

« Je me suis dit que pour les plus jeunes qui ont une passion pour le sport, j'étais la preuve que si tu travailles fort et que tu t'impliques dans ton but, tu peux accomplir tes rêves, remarque-t-elle. Je suis contente si cette bourse peut m'aider à montrer à d'autres que rien n'est inatteignable. »

### *Passion de famille*

Chez les Fowle, la balle molle est un sport de famille. Erin Fowle fait partie de la quatrième génération à pratiquer ce sport, mais est la première et seule fille de la famille.

« La balle molle est la passion de ma vie, confie-t-elle. J'ai reçu mon premier bâton à trois ans, et aujourd'hui j'en fais tous les jours. Mon père est mon entraîneur. »

Elle apprécie notamment le travail d'équipe dans ce sport. « L'équipe compte sur toi et tu aides à valoriser les autres personnes, clarifie-t-elle. Les amitiés créées dans une équipe de balle molle sont pour toujours. »

Erin Fowle ne prévoit cependant pas en faire une profession. « Après les études, il n'y a pas vraiment de ligue professionnelle pour les femmes, note-t-elle. Mais je continuerai à jouer aussi longtemps que possible, pour mon plaisir, et j'enseignerai le sport et la balle molle à d'autres. »

À l'université du Minnesota, Erin Fowle suivra donc des études en éducation primaire, en plus de son entraînement intensif de balle molle. « Enseigner est mon autre rêve, se réjouit-elle. Je viens d'une famille de cinq ou six enseignants. »

### *Active*

Très occupée dans sa vie manitobaine - elle est aussi hockeyeuse, choriste, clarinettiste, improvisatrice et animatrice de la radio scolaire -, Erin Fowle a déjà des projets d'engagements pour le Minnesota.



photo : Camille Séguy

**Erin Fowle.**

« J'ai vu qu'à Crookston, ils n'avaient pas encore d'équipe de l'âge de celle que j'entraîne ici, les dix à 12 ans, signale-t-elle. Mon idée est de commencer ce programme. »

Quant à partir loin de sa famille, cela n'inquiète pas la jeune fille. « Je ne serai qu'à trois heures de Winnipeg, ce n'est pas vraiment loin, remarque-t-elle. Et puis j'ai une de mes meilleures amies manitobaines qui vient avec moi. »

### ÉGLISE SAINT-JOACHIM

# Une fresque digne de foi

**L'artiste Robert Freynet donne vie à la profession de foi avec une fresque majestueuse à l'Église Saint-Joachim.**

Stéphane LAJOIE



photo : Gracieuseté de Rudolf Klassen

**Le chœur de l'Église Saint-Joachim de La Broquerie, rehaussé par la fresque de l'artiste Robert Freynet, imageant la profession de foi catholique.**

Les paroissiens de l'Église Saint-Joachim peuvent maintenant lever les yeux aux cieux pour réciter leur *Je crois en Dieu*, et contempler l'œuvre du peintre Robert Freynet, qui orne la voûte du sanctuaire de La Broquerie.

Véritable travail de moine qui prit 13 mois à réaliser, la fresque de 18 pieds de largeur par 30 pieds de profondeur est divisée en panneaux dépeignant les scènes de la profession de foi. Peintes pour célébrer le 125e anniversaire de La Broquerie, les icônes sont liées par l'architecture de l'église pour former un tout, une représentation fidèle du Credo. La passion du Christ, sa résurrection et la communion des saints, l'œuvre est un salut à la Sainte Trinité, une invitation à la rémission des péchés.

« Cette prière est un chef-d'œuvre, a déclaré Robert Freynet lors du dédicace de l'œuvre le 22 février. J'ai toujours trouvé en la récitant, que le Credo est une belle prière, mais sa véritable ingéniosité s'est révélée seulement lorsque je me suis mis à l'illustrer. En décodant cette prière, je me suis aperçu qu'elle forme une architecture symétrique et complémentaire. Chaque article de foi contenu dans le Credo trouve son expression dans une des images qu'on y retrouve. »

En peignant ses icônes sur des panneaux de *Masonite*, qui furent ensuite apposés aux contours de la voûte, Robert Freynet a redonné une touche classique à l'église, un symbolisme religieux intemporel. Une des scènes présente une ange pointant vers les cieux, d'où lui provient la parole de Dieu. Une autre dévoile une Vierge Marie agenouillée, humble et vulnérable face à la spiritualité des lieux.

« Lorsque je peins une œuvre, je cherche à toucher l'âme et le cœur de la personne qui la regarde, explique l'artiste de Sainte-Geneviève. Une fresque religieuse demande une exécution très soignée, une représentation classique sans pareil qui porte à la réflexion. C'est une fresque très nuancée et symbolique, qui dégage une spiritualité et exprime l'essentiel de notre foi catholique. »

Dans la tradition chrétienne, les fresques contiennent des symboles pour évoquer un attribut sacré, le sentiment d'appartenance et la magnanimité de la trinité. D'inspiration classique, la fresque de Robert Freynet utilise une symbolique millénaire pour représenter les quatre grands Évangiles canoniques.

Au sommet des colonnes, se retrouvent des médaillons imageant les quatre saints hommes. Le taureau représente Saint Luc, écrivain forcené et minutieux. Un jeune homme symbolise Saint Matthieu, dont l'évangile est consacré à la généalogie du Christ. L'aigle, puissant et courageux, représente Saint Jean, le disciple que Jésus aimait et qui a caractérisé la vie spirituelle du Christ. Enfin, Saint Marc est imagé par un lion, symbole de la résurrection, animal dont le souffle redonne la vie.

« Une fresque religieuse demande une recherche historique, une authenticité de la part de l'artiste, précise Robert Freynet. Il faut peindre dans le respect de nos ancêtres et c'est très stimulant intellectuellement. J'ai réalisé cette œuvre pour que les gens puissent l'apprécier en levant les yeux, pour qu'ils puissent réfléchir en récitant leurs prières. »

Peinte à la manière des grands maîtres de la Renaissance, soit en couches superposées, la fresque de Robert Freynet laisse transparaître les émotions et l'histoire. Elle égaillera l'Église Saint-Joachim pour les décennies à venir.

# STÉPHANE OYSTRYK

**MA MUSIQUE** **MON INSTRUMENT**



**« MA GUITARE EST UNE FENDER TELECASTER CUSTOM »,** explique Stéphane Oystryk. Munie de plusieurs *humbucker* et un *single pickup*, sa guitare est fabriquée sur le modèle de 1972. « Elle est versatile, mais dans sa versatilité, elle a un son unique! », affirme Stéphane Oystryk, visiblement amoureux de son instrument. C'est d'ailleurs cette sonorité qui l'a charmé, dans la boutique où il l'a dénichée. Après avoir payé le commerçant, Stéphane Oystryk a quitté la boutique, sa guitare sur l'épaule. Quelques moments plus tard il s'est rendu compte que son *humbucker* était fendu. Il n'a cependant pas voulu ramener la guitare au magasin, de peur de ne jamais retrouver un son pareil sur une guitare. Et depuis, il la traîne dans presque tous les spectacles qu'il fait.

Stéphane Oystryk a de nombreux souvenirs. Un de ses amis musiciens, un jour, a failli défigurer son instrument favori. « Avant d'entrer sur scène, un de mes amis m'a demandé qu'à la fin du show, on frotte nos guitares ensemble, se souvient Stéphane Oystryk. Donc, lors de la dernière chanson, il a cogné sa guitare contre la mienne. Ça a laissé des marques sur mon instrument. Il voulait qu'on répète l'expérience le lendemain. Je lui dit de laisser faire! » Le guitariste considère cependant que cette petite anecdote a ajouté un peu de caractère à son instrument. « Mais j'aurais dû me douter que ça laisserait des marques sur ma guitare. La sienne était tellement maganée! »



## FENDER TELECASTER CUSTOM

Photo : Guillaume Dandurand

FESTIVAL DU VOYAGEUR

# Hé! Ho! Le Festival en photos!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Les élèves, enseignants et parents de la Division scolaire franco-manitobaine ont manifesté leur attachement au patrimoine francophone, grâce aux activités organisées dans nos écoles durant le Festival du Voyageur.

Photos : Gracieuseté des écoles de la DSFM



Que serait un Festival du Voyageur sans concours du meilleur? Ces élèves de l'École Noël-Ritchot s'amusent, tout en se mesurant à leurs amis.



Skier est amusant, mais ce qui n'est pas facile, c'est d'être trois sur une paire de skis! C'est ce qu'ont appris ces jeunes de l'École La Source, lors de leur Fête d'hiver du 20 février.



Youpi! Les élèves de l'École Lagimodière ont profité du temps doux pour organiser des parties de ballon-balai.



Coucou! Mais qui sont ces charmants voyageurs? Des jeunes de l'École élémentaire Notre-Dame, bien sûr!



À l'École communautaire Gilbert-Rosset, les élèves ont appris à tisser une ceinture fléchée avec l'aide de Diane et Anita Poiron.



La course à pieds, c'est plus compliqué quand on est liés par une ceinture fléchée! Pas vrai, les élèves de l'École Sainte-Agathe?



Souriantes, ces élèves de l'École Taché sont satisfaites de la 40e édition du Festival du Voyageur. À l'an prochain!



Un groupe d'élèves de l'École Christine-Lespérance s'arrête un instant sur le terrain de jeu pour se laisser prendre en photo. On sourit!

■ ACTIVITÉS SCOLAIRES

# Du ski pour La Broquerie!



photo : Catherine Nadeau

**Les élèves de l'École Saint-Joachim à La Broquerie pourront glisser sur les pentes du mont Asessippi du 8 au 9 mars 2009.**

Catherine NADEAU
*ACTION MÉDIAS*

Les élèves de l'École Saint-Joachim sont habitués aux champs et aux plaines de La Broquerie. Mais ils auront bientôt l'occasion de changer de décor. Du 8 au 9 mars, les élèves pourront faire du ski alpin sur les pentes du mont Asessippi, situé au nord-ouest de Winnipeg.

« Le but est de rassembler tous les élèves du secondaire et de créer des liens à l'extérieur de l'école », explique le professeur responsable de l'organisation du voyage, Claude Arnaud. Il note que cette activité offre la chance aux élèves qui n'ont pas l'occasion de socialiser de mieux se connaître. Par exemple, les nouveaux de la 9e année peuvent se familiariser avec les finissants de la 12e année.

Claude Arnaud ajoute que ce voyage est l'exemple parfait d'une activité physique qui peut à la fois faire pomper le cœur et faire rire de plaisir! Le temps et le travail nécessaires pour l'organisation du voyage en valent la peine car environ 60 % des élèves du secondaire y participent, sans se plaindre! Cette activité se fait chaque année depuis 2004.

« C'était tellement *cool*! », raconte Monica Nault, qui a participé au voyage l'an dernier. Comme skieuse débutante, elle a beaucoup apprécié l'aide des moniteurs. Elle s'est tellement améliorée qu'elle a pu descendre les pentes de niveau intermédiaire avant la fin de son séjour au mont Asessippi! Mais le ski était seulement une des activités amusantes du voyage.

Monica Nault et bien d'autres élèves se sont amusés dans leur chambre au Russell Inn et dans la piscine. D'autres élèves avouent avoir eu beaucoup de plaisir au cours du trajet de cinq heures en autobus, en visionnant des films et en rigolant entre eux.

« Je pense que le voyage est devenu comme une tradition à l'école, mentionne la mère de deux élèves participantes, Lise Cyr. C'est excellent car ça donne la chance aux jeunes d'avoir toute une nouvelle expérience. Ce n'est pas une activité à laquelle certains jeunes auraient l'occasion de participer hors de l'école. »

### *Les activités du voyage*

Les participants partent de l'école le dimanche matin à 5 h 30 pour se rendre au mont Asessippi. Une fois arrivés, les élèves s'installent dans leur chambre et se rendent aux pentes pour débuter les activités! Les moniteurs leur remettent leur équipement, soit une planche à neige, une paire de skis ou un tube gonflable, tout en leur expliquant les règles de sécurité.

Après le souper, les élèves peuvent se détendre en s'amusant dans la piscine ou en relaxant dans le bain tourbillon. Pour ceux qui n'aiment pas l'eau, il y a des jeux d'arcade, du karaoké ou le jeu vidéo *Guitar Hero*.

Le matin suivant les élèves ont une dernière chance de faire du ski et de la planche à neige avant la prise d'une photo souvenir. Et c'est le retour à La Broquerie!

Les élèves qui ne participent pas au voyage joueront aux quilles le lundi matin et en après-midi, ils visionneront des films francophones.

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

# Une soirée pour tous



photo : Daniel Bahuaud

**La mascotte du Centre scolaire Léo-Rémillard accueille Christine Lesage, une de ses créatrices!**



photo : Daniel Bahuaud

**Hô! Hisse! Pas facile, le tir à la corde!**

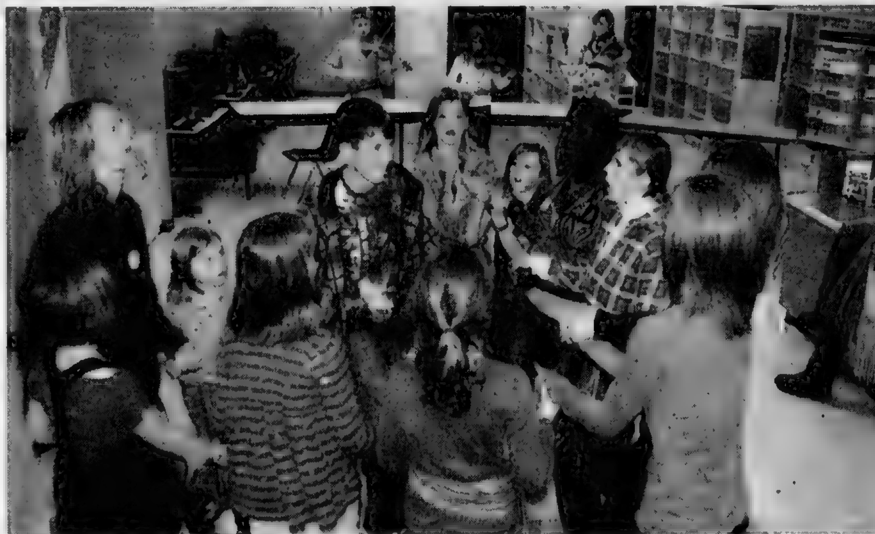


photo : Daniel Bahuaud

**L'atelier de danse folklorique animé par l'enseignante Denise Leblanc, avec les violonistes Sylvie Reimer, Simon Reimer et Véronique DeMers, a eu un vif succès.**

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

La première *Soirée Fléchée* du Centre scolaire Léo-Rémillard, le 11 février, a connu un succès des plus retentissants.

Plus de 200 élèves, parents et amis s'y sont rendus pour déguster un bon repas traditionnel. Ils ont pu participer à la brochette d'activités proposées par le comité scolaire, aidé du personnel et des élèves. Au gymnase, jeunes et jeunes de cœur se sont amusés lors des concours de jambette, tir à la corde et tir aux poignets. Les plus petits ont pu colorier et fabriquer leurs macarons, avoir le visage maquillé, ou encore apprendre les chiffres et nom de couleurs en espagnol.

Le public a également savouré l'atelier de danse traditionnelle, un spectacle de magiciens et les histoires enchantées qu'ont narrées des raconteurs. Ceux qui le voulaient pouvaient également se réchauffer au feu de camp, qu'on avait préparé à l'extérieur.

La Soirée Fléchée a permis au public de rencontrer la nouvelle mascotte du CSLR, qui accueillait les gens à l'entrée de l'école. La mascotte, qui est un renard, est l'idée de deux élèves en 9e année, Danika Cormier et Christine Lesage.

« On prépare une vidéo dans le cadre de notre cours d'arts graphique, explique Christine Lesage. L'idée nous est venue que ce serait bien d'avoir une mascotte pour égayer notre esprit scolaire, surtout que nous ne sommes pas encore très nombreux, ici au CSLR. La mascotte servira à pomper nos équipes sportives, lors de grands tournois, et sera présente à des événements scolaires comme la Soirée Fléchée. »

Fabriquer une mascotte n'est pas facile. Le renard du CSLR a coûté près de 3 000 $. « Une fois que nous avons eu la permission de l'école de réaliser notre projet, nous avons examiné plusieurs sites Internet et consulté plusieurs entreprises, explique Christine Lesage. Le comité scolaire, le conseil étudiant et l'école nous ont aidés à financer notre projet. »

Les élèves voudraient maintenant organiser un concours pour trouver un nom au renard.

La Soirée Fléchée aura également servi de collecte de fonds pour les nouveaux gradins de l'école, ainsi que du matériel de bibliothèque. Au moment d'écrire ces lignes, la somme récoltée lors de la soirée n'était pas encore connue.

**Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca**

# Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

**Avis :** pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

## Parc Windsor

- ✓ 20 mars • ***Spectacle de Deuxième Take*** • 20 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens (289, ave. Dussault) • info et billets : 982-4400.

## Saint-Adolphe

- ✓ 14 mars • ***Soirée Bière et Saynètes*** • Comité culturel • 20 h • Salle des Pionniers • info : 883-2682.

## Saint-Boniface

- ✓ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel • info : 257-7361.
- ✓ ***Chorale des Jeunes Intrépides*** • répétitions les jeudis à 18 h 15 • École Précieux-Sang • en préparation pour le 50e anniversaire de la Chorale des Intrépides • info : 477-1531.
- ✓ 5 mars • ***Conférence sur l'Alzeihmer*** • Acfas-Manitoba • 11 h 45 • CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 237-1818 poste 285.
- ✓ 6 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM (340, boul. Provencher) • info et billets : 233-4915 ou 1-800-665-4443.
- ✓ 6 mars • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • jaune contre vert • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 229-4509.
- ✓ 11 mars • ***Atelier / Parents d'adolescents*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons) • 18 h • info : 233-1735 poste 210.
- ✓ 11 mars • ***Dîner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • sujet : La succession d'entreprises • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 13 mars • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • demi-finale • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 229-4509.
- ✓ 14 mars • ***Activité de Prêt-à-conter*** • 9 h 30 • École Précieux-Sang (209, rue Kenny) • info : 231-2350.
- ✓ 14 mars • ***Conférence sur La justice au Manitoba pour les nouveaux arrivants*** • AJEFM, l'Accueil francophone et l'Amicale • 8 h 30 • Salle académique du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info et inscriptions : 235-4405.
- ✓ 15 mars • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Club Éclipse (255, ave. de la Cathédrale) • info : 231-1716.
- ✓ 17 mars • ***Vidéoconférence*** • Consortium national de formation en santé • titre : La violence faite aux femmes, brisons le silence! • 10 h 30 • Salle 0226 du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info et inscriptions : 237-1818 poste 495.
- ✓ 20 mars • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • Coupe Canot • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 229-4509.
- ✓ 21 mars • ***Atelier d'écriture*** • Maison Gabrielle-Roy (375, rue Deschambault) • animé par Lise Gaboury-Diallo • 13 h • info : 231-2853.
- ✓ 21 mars • ***Souper de levée de fonds - Cuisine laotienne authentique*** • École pour les enfants au Laos • 17 h • CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 255-2304.
- ✓ 22 mars • ***Brunch Gabrielle Roy*** • Maison Gabrielle-Roy • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et billets : 233-ALLÔ ( 2556 ) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 22 mars • ***Partie de cartes et vente arc-en-ciel*** • Les Associé.e.s de Sainte Marguerite Youville • collecte de fonds • 19 h 30 • Restaurant du 200, rue Masson • info : 233-1997.
- ✓ 24 mars • Au ***Mardi Jazz*** : Marie-Josée Clément • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-8972.

## Saint-Claude

- ✓ 7 mars • ***Vente aux enchères*** • C.D.C Saint-Claude • appuyant le futur Centre de bien-être Saint-Claude / Haywood • 18 h 30 • Centre récréatif Saint-Claude • info : 379-2658.

## Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 12 mars • ***Foire de la petite enfance*** • Centre de la petite enfance et de la famille • 9 h • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info : 758-3625.

## Saint-Joseph

- ✓ 14 mars • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Centre culturel et communautaire.

## Saint-Laurent

- ✓ 6 au 7 mars • ***Festival Manipogo*** • Soirée Légion • Tournoi de crib • Déjeuner aux crêpes • Parade de bombardiers • Jeux Sandpiper • Tours de bombardiers • Pêche commerciale • Hockey Bottine • Curling extérieur • Gala des pêcheurs.

## Saint-Vital

- ✓ 21 mars • ***Fête du livre*** • CRÉE et FPCP • invité spécial : Roger Dubé • 9 h 30 • École Christine-Lespérance (425, chemin John Forsyth) • info : 237-9666 poste 204.

## Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 14 mars • ***Soirée Casino*** • Comité culturel • prélèvement de fonds • 20 h • Hôtel de Sainte-Anne • info et billets : 422-9599.

## Winnipeg

- ✓ 3 au 25 mars • ***AFRI'K! Festival des Arts Africains*** • Alliance Française du Manitoba et Collège universitaire de Saint-Boniface • info : 477-1515.
- ✓ 5 au 14 mars • ***Freeze Frame*** • festival de film international pour enfants de tous âges • info : 233-ALLÔ ( 2556 ) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 21 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Autres

- ✓ ***Atelier de formation pour humoristes en herbe*** • Radio-Canada et L'ACFM • pour les 16 ans et plus • 7 mars et 4 avril 2009 • info. : 231-8581.

*La Liberté* publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

*Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo







Défense nationale | National Defence

## AVIS AU PUBLIC

### CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

**MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS**

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

**Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.**

**PAR ORDRE**
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

THÉÂTRE

# Le cercle devient un village de fous!

**Un village ukrainien, des habitants complètement fous et de nombreux fous rires c'est ce que promet la prochaine pièce du Cercle Molière, *Un village de fous*.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Théâtre de la Chapelle sera sous l'emprise d'un sortilège au cours des prochaines semaines.

Le Cercle Molière présente du 6 au 28 mars, la pièce ***Un village de fous*** du scénariste américain Neil Simon.

La pièce raconte l'histoire d'un village sous l'emprise d'un sortilège qui rend tous ses habitants complètement fous. L'arrivée au village d'un jeune professeur pourrait changer la destinée de la petite communauté ukrainienne.

Le nouveau professeur n'a que 24 h pour délivrer les habitants de Kulyenchikov du sort qui leur a jeté 200 ans plus tôt.

La metteure en scène, Irène Mahé promet beaucoup de rires aux spectateurs.

« C'est une pièce dont la forme est assez traditionnelle, explique-t-elle. C'est une œuvre très amusante, les textes sont très drôles. Il y a plein de contre-sens dans la pièce. »

De prime abord, *Un village de fous* est une comédie comme il s'en fait depuis toujours. Mais derrière l'humour se cache une réflexion dont la profondeur s'inscrit parfaitement dans le contexte actuel.

« Cette pièce traite de l'idée d'être *suiveux*. Elle nous montre que plus on se laisse faire comme personnes, comme sociétés, moins on a de chance de changer les choses, explique Irène Mahé. Souvent, on est comme des brebis, on suit le troupeau sans se poser de questions. Or, si on ne change pas de direction, on finit par subir les conséquences de notre inaction. La morale de cette histoire c'est qu'il est important de passer à l'action, de ne pas être que des spectateurs de nos vies. »

« On a souvent l'impression qu'une personne ne peut rien changer. Cette pièce nous prouve le contraire. Des fois, il suffit qu'une personne se lève pour que les choses changent. »

En plus des rires garantis, Irène Mahé promet de petites surprises tout au long de la pièce.

« On y est allés pour un bruitage *live*, pour accentuer certains moments de la pièce, explique-t-elle. Il y aura quelques chants tout au long de la pièce, mais c'est loin d'être une comédie musicale! J'ai aussi voulu garder l'aspect « village » de la pièce en faisant en sorte qu'il y ait des comédiens sur la scène même s'ils ne participent pas à la scène jouée. »




photo : Gracieuseté Cercle Molière

**La nouvelle pièce du Cercle Molière, *Un village de fous* prendra l'affiche le 6 mars.**

Étant donné que l'histoire se déroule en Ukraine, les producteurs ont aussi opté aussi pour un décor et des costumes traditionnels qui rappellent le vieux pays.

« Nous avons choisi des couleurs et des costumes traditionnels de l'Ukraine pour compléter le décor », explique Irène Mahé.

Pour ce qui est de la distribution, le Cercle Molière a fait appel à une dizaine de comédiens locaux. « Dix comédiens vont jouer dans la pièce, explique Irène Mahé. La plupart sont des comédiens réguliers du Cercle. Mais nous avons un nouveau qui s'est joint à nous. Il s'agit de Stéphane Bénard. Ce sera la première pièce du Cercle dans laquelle il jouera. On essaie toujours de trouver la relève et d'ajouter de nouveaux comédiens à la troupe quand on peut. »

## Pour un soir seulement

# Les rythmes de Florence

**La chanteuse Florence K était à Winnipeg l'hiver dernier pour participer à *Pour un soir seulement. La Liberté* en a profité pour s'entretenir avec elle. Les spectateurs pourront la voir lors de la diffusion de l'émission présentée le 11 avril.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Les influences musicales de Florence K sont nombreuses. Elles vont des rythmes du monde aux accords de rock en passant par des airs latins.

Auteure-compositrice et interprète, Florence Koriati de son vrai nom, dit en avoir beaucoup appris sur la musique grâce à ses parents.

« Musicalement, j'ai un background varié, confie la chanteuse. J'ai beaucoup voyagé quand j'étais jeune grâce à mes parents. Ils voulaient que je découvre le monde. Étant jeune, j'ai assisté à plusieurs concerts et toutes ces influences se sont imprégnées en moi. »

Fille de la célèbre soprano Nathalie Choquette, Florence K avoue que chanter n'a pas toujours été son objectif.

« Je ne désirais pas particulièrement chanter, avoue-t-elle. J'avais plutôt une véritable fascination pour les langues. »

Entre sa passion pour les langues, ses cours en communications et son piano, c'est dans un restaurant du Vieux-Montréal que Florence K se découvre une véritable passion pour la musique.

« En même temps que je poursuivais mes études, j'avais un boulot dans un restaurant du Vieux-Montréal où je travaillais 20 heures par semaine. J'y jouais du piano. Même si ma formation en piano est classique, les gens me demandaient souvent de jouer différentes choses. Avec le temps, les clients ont commencé à me demander de chanter. Ça a été la meilleure école pour moi. J'ai appris énormément. »

Un spectacle à la salle du Lion d'Or de Montréal et la sortie d'un premier album ont tôt fait de la faire connaître.

Avec trois albums à son actif, Florence K dit s'inspirer de tout ce qui l'entoure.

« Je suis une fan de la musique cubaine et brésilienne. J'essaie d'insérer les langues que j'ai apprises dans mes chansons, dit-elle. J'ai enregistré mon avant-dernier album, ***Bossa Blue*** dans le bonheur. J'ai écris sur ma fille, mes voyages. J'ai l'impression d'avoir réussi à toucher les gens avec ma musique. Ça me donne le sentiment d'être utile dans ce monde. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

**Florence K était parmi les artistes invités pour l'enregistrement de l'émission *Pour un soir seulement*, l'hiver dernier.**

Qu'elle chante en français, en espagnol, en portugais ou en anglais, c'est accompagnée de son piano qu'elle se sent vraiment complète. Quand elle était enceinte de moi, ma mère a eu sa première contraction à son cours de piano!, lance-t-elle avec humour. C'est elle qui m'a donné mes premières expériences en tant que musicienne. Elle m'a fait aimer l'opéra et elle m'a surtout transmis sa spontanéité. »

Le plus récent CD de Florence K, ***La historia de Lola***, a paru en novembre 2008. On pourra entendre la chanteuse en duo avec Claire Pelletier à *Pour un soir seulement*, diffusé le 11 avril à partir de 22 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

SPECTACLE

# Ensemble pour la musique!

Quatre formations d'ici ont décidé de se regrouper pour offrir une série de spectacles à travers la ville. L'idée étant de se faire connaître du grand public. Kin, Les surveillantes, l'ensemble Pierre Freynet ainsi que Raphaël Freynet se produiront les 6 et 7 mars au restaurant Bella vista.

« C'est ma sœur Danielle qui a eu l'idée de ce projet, explique le batteur du groupe Kin, Ivan Burke. On n'a pas souvent la chance de faire des spectacles en ville. Avec ce projet, ça nous donne la chance de montrer ce qu'on sait faire. Nous avons déjà fait plusieurs spectacles au Garage Café. »

Sans être un collectif, le spectacle intitulé ***Est on Red-Rouge à l'ouest***, permet aux quatre formations de présenter leurs créations.

« On joue pour des périodes de 30 minutes, explique Ivan Burke. Étant donné qu'on se connaît tous, on joue aussi les uns pour les autres. La majorité des chansons que nous faisons sont en français, mais il y en a aussi en anglais. »

Le concert débute à 21h 30 les deux soirs. D'autres concerts sont prévus au courant du mois, mais les dates ne sont pas encore officielles.

P. B.T.

*Que signifie être francophone au Canada ?*

# Concours d'écriture

La Liberté et le Comité des célébrations du Canada (Manitoba) vous invite à écrire un court texte décrivant votre vue sur la francophonie au Canada. Il y aura trois catégories, dont :

1. enfants, 12 ans et moins (100 à 250 mots)
2. jeunes, 13 à 17 ans (250 à 800 mots)
3. adultes, 18 ans et plus (250 à 800 mots)

**Les prix suivants seront accordés dans chaque catégorie :**

1er prix : IPOD Touch
2e prix : IPOD Nano
3e prix : IPOD Shuffle

**Date limite : le mercredi 11 mars 2009**

Les noms des gagnants seront publiés dans l'édition du 25 mars 2009 de La Liberté.

Envoyez vos textes à La Liberté
383, boul Provencher, CP 190
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
la-liberte@la-liberte.mb.ca






La LIBERTÉ

# Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 mars 2009

**Le Jour du Seigneur : le dimanche 15 mars à 10 h à la SRC**

*À communiquer.*

## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | Variées | Variées | Pyramide | Union fait la force | La fosse aux lionnes | | Ricardo | Le Téléjournal/ Midi | | Pour le plaisir | | | Beautés désespérées / V Urgences | | Terre humaine | La petite Patrie | Pyramide | Union fait la force |
| **RDI** | RDI santé / :15 RDI en direct | | | | | | Téléjou-rnal/ Midi | Variées | V RDI en direct | RDI en direct | | | | | | | Téléjou-rnal | :50 RDI Junior |
| **TV5** | Variées | Variées | Variées | Variées | Variées | Variées | TV5 le journal | Variées | Variées | V Grand pandas | Me Nicolas Le Floch | Variées | Variées | Journal Suisse | 30 millions d'amis | Chiffres et lettres | Tout le monde | J Nouvo |
| **TVA** | Deux filles le matin / V Denis Lévesque | | Tout simplement Clodine | | Le cercle | TVA en direct.com / :45 Le TVA midi | | TVA en direct.com | | Shopping TVA | | Variées | Les feux de l'amour | | Top modèles | | Le TVA 17 heures | |

## Lundi 9 mars

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | Les Parent | L'Auberge du chien noir "Retrouvailles" | | Les Boys | Tout sur moi | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| **RDI** | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages 1/3 | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages 1/3 | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | L'objet du scandale "Les pilules de l'amour" | | Un oeil sur la planète L'Australie affiche une santé insolente et un taux de chômage ridicule. | | | | Club social | | TV5 le journal | Nicolas Le Floch | | Destinat-ions goûts | Fourchette /sac à dos | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Le cercle | Les Gags | Star Académie | Annie et ses hommes | | Dr House "Celle qui venait du froid" | | Le TVA 22 heures | 45 Denis Lévesque | | :45 "Jerry souffre-douleur"('64) Everett Sloane, Ina Balin. | | | | Infopublicité | | |

## Mardi 10 mars

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | La Facture | Providence | | Roxy 1/2 | Roxy 2/2 | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| **RDI** | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages "Marchand de mort" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages "Marchand de mort" | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Change ta chambre | Caméra café | Petit et grand pandas | | Nicolas Le Floch 2/2 | | Facteur humain | D'est en ouest | TV5 le journal | Secrets d'histoire | | :40 Matière grise "Spéciale espace" | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Le cercle | Les Gags | Star Académie | La fièvre de la danse | | La promesse | | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Kung Fu Hustle"('05) Dong Zhi Hua, Stephen Chow. | | | | :45 Infopublicité | | |

## Mercredi 11 mars

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | L'Épicerie | Le match des étoiles | | Les invincibles | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| **RDI** | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Rep. "À beau venir qui part de loin" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Rep. "À beau venir qui part de loin" | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Humanima | Mixeur | "Stand-By"('00) Roschdy Zem, Dominique Blanc. | | | | De quoi t'as peur? | Profession voyageur | TV5 le journal | Des requins "Les ailerons de la mort" | | Petit et grand pandas | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Le cercle | Poule aux oeufs d'or | Star Académie | Destinées "La hache de guerre" | | Dommages et intérêts "Nouvelle donne" | | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Magie noire"('96) Robin Tunney, Fairuza Balk. | | | | :45 Infopublicité | | |

## Jeudi 12 mars

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | Infoman | Enquête | | M pour musique | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| **RDI** | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages 1/2 | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages 1/2 | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Destinat-ions goûts | Fourchette "Brésil" 1/2 | Club social | | Envoyé spécial | | | Cité guide "Zagreb" | TV5 le journal | Café littéraire | | | Acoustic | Chiffres et lettres | Tout le monde | :35 Nouvo |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Le cercle | Histoires de filles | Star Académie | La classe de 5e | | Taxi 0-22 | Caméra café | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Virus"('99) William Baldwin, Donald Sutherland. | | | | Infopublicité | | |

## Vendredi 13 mars

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Du coeur au ventre | | Paquet voleur | | Une heure sur terre | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| **RDI** | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages: Les films Imax | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages: Les films Imax | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Le voile révélateur | | Thalassa Thalasa s'installe dans la douceur de cette Bretagne sud aux paysages découpés. | | | | Arte reportage | :40 Géopolitis | TV5 le journal | "Stand-By"('00) Roschdy Zem, Dominique Blanc. | | | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Le cercle | J.E. | | Du talent à revendre | | Juste pour rire | VLOG | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Ivresse au combat"('94) Ti Lung, Jackie Chan. | | | | :45 Infopublicité | | |

## Samedi 14 mars

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | Edgar et Ellen | Monstres | W.I.T.C.H. | Magi-Nation | Spirou et Fantasio | Vie selon Annie | Oniva | Tellement sport | Téléjou-rnal/ Midi | La Facture | Hockey: La fierté d'un peuple | | Chère Betty "East Side Story" (FS) | | Ski alpin Coupe du monde Are, Suède | | | |
| **RDI** | 4h30 RDI en direct | | | L'Épicerie | RDI en direct | Rendez-vous | Téléjou-rnal/ Midi | National/ hebdo | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | | Journal de France 2 | Téléjou-rnal | L'Épicerie |
| **TV5** | Allo la terre, /:20Ratz | :35 Objectif Bali | Saint-Ex, années | Change ta chambre | Reflets Sud "Ciné Houet" | | le journal /:20Afrique | :35 Nouvo | Champions /:25Guide | :55 Soccer Équipes à communiquer | | | Soccer Équipes à communiquer | | Journal Suisse | Chiffres et lettres | Club social | :55 Champion |
| **TVA** | 5h00 Salut, bonjour! | | Michel Jasmin | | Recevoir | P.-dessus marché | Le TVA midi | Via TVA | Les pierrafeu | Shopping TVA | | Infopublicité | | | "Retour vers le futur II"('89) Christopher Lloyd, Michael J. Fox. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | Une heure sur terre | | Téléjou-rnal | Pieds/m-arge | Moment de vérité "Les meilleurs moments" | | 3600 secondes d'extase | | Les Tudors | | Téléjou-rnal | Un soir seulement | Cover Girl | "Traîtrise"('04) Christopher Plummer, Ted Danson. | | | | |
| **RDI** | La Semaine verte | | Le journal RDI | Humanima | Découverte | | Téléjou-rnal | Grands Reportages: Les films Imax | | La Facture | Téléjou-rnal | Humanima | Le journal RDI | National/ hebdo | Téléjou-rnal | L'Épicerie | Enquête | |
| **TV5** | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Le coeur dans la voix | | Les années bonheur "Jane Birkin, Jeanne Mas..." | | | | | Caméra café | TV5 le journal | On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux. | | | | | | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | "Mission: Impossible III"('06) Philip Seymour Hoffman, Tom Cruise. | | | | | "40 ans et encore puceau"('05) Catherine Keener, Steve Carell. | | | | :15 Le TVA réseau | :45 "Dragon blanc"('04) Francis Ng, Cecilia Cheung. | | | | Infopublicité | | |

## Dimanche 15 mars

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | Ruby Gloom | Les fouineurs | Glurp attack | Shaolin Wuzang | Le Jour du Seigneur | | Les coulisses du pouvoir | | Téléjou-rnal/ Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Enquête | | On fait tous du show business | | | L'Épicerie |
| **RDI** | 4h30 RDI en direct | | | | RDI en direct | Humanima | Téléjou-rnal/ Midi | Les coulisses du pouvoir | | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | Journal de France 2 | Téléjou-rnal | La Facture |
| **TV5** | Champi-ons nature | D'est en ouest | Matière grise "Musique et Alzheimer" | | Temps présent | | le journal /:20Afrique | 7 jours sur la planète | Thalassa Thalasa s'installe dans la douceur de cette Bretagne sud aux paysages découpés. | | | | Littoral | Journal Suisse | Vivement dimanche! "Fadela Amara" | | | |
| **TVA** | 5h00 Salut, bonjour! | | "Cake: La Vie, c'est du gâteau"('05) Heather Graham. | | | :45 Bugs et ses amis | Le TVA midi | Larocque et Lapierre | La victoire de l'amour | Shopping TVA | | Infopublicité | | | "Mon ami Spot"('01) Michael Clarke Duncan, David Arquette. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SRC** | Oniva | Zeste | Téléjou-rnal | Découverte | | Laflaque | Tout le monde en parle | | | | :20 Le Téléjournal | | Studio 12 | | "Harry dans tous ses états"('97) Elisabeth Shue, Kirstie Alley. | | | |
| **RDI** | Enquête | | Le journal RDI | Rendez-vous | Une heure sur terre | | Téléjou-rnal | Les coulisses du pouvoir | | Second Regard | Téléjou-rnal | L'Épicerie | Le journal RDI | La Facture | Téléjou-rnal | Humanima | Découverte | |
| **TV5** | Mixeur | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | Des requins "Anges ou démons" | | On n'est pas couché | | | | TV5 le journal | Mixeur | Kiosque | | Vivement dimanche! "Fadela Amara" | | | |
| **TVA** | Le TVA 18 heures | Juste pour rire | | Star Académie: Le variété | | | Dieu Merci! | | Le TVA réseau | "Au-delà du jeu et de l'amour"('99) Kelly Preston, Kevin Costner. | | | | | :15 Infopublicité | | | |

COMMUNAUTAIRE

# Boum domiciliaire dans les villages

**Depuis quelques années, de nombreux villages francophones du Manitoba connaissent une croissance de population exceptionnelle, qui se remarque notamment dans la construction domiciliaire.**

Camille SÉGUY

À Sainte-Agathe les cinq dernières années, 80 nouveaux lots résidentiels ont été construits et ont trouvé acheteurs. Un autre développement résidentiel de 90 lots est en construction.

« C'est exceptionnel », note Jeannot Robert. Il est le copropriétaire du développement résidentiel de 80 lots à Sainte-Agathe, du nom de Pointe Eau Claire.

Dans la Municipalité rurale de Taché aussi, la construction domiciliaire connaît un boom.

« La moyenne de la construction domiciliaire est de 3,2 % au Canada, 3,5 % au Manitoba, mais 5 % dans la Municipalité rurale de Taché », se félicite le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk.

Avec 60 permis de construction pour Lorette, dont deux commerciaux pour des appartements à louer, et 12 permis de rénovation, 2008 a été la meilleure année pour Taché.

La Municipalité rurale de De Salaberry a aussi connu un record de permis de construire en 2008, atteignant 130 pour l'ensemble de la municipalité.

Les chiffres sont moins impressionnants dans les autres villages, mais ils n'en sont pas moins au-dessus de la moyenne.




photo : Camille Séguy

**À Lorette comme ailleurs, la construction va bon train et les maisons trouvent acheteurs très vite.**

Six nouvelles maisons en moyenne par an à Notre-Dame-de-Lourdes, environ 40 lots au total à Saint-Pierre-Jolys, et huit suites de deux chambres à coucher chacune au chalet Montcalm, à Saint-Jean-Baptiste.

### *Publicité*

Pour la plupart des villages, ce développement résidentiel n'est pas le fait du hasard. Les collectivités ont mené des campagnes de promotion, pour faire venir le monde chez elles.

« On a sorti un CD promotionnel d'accueil, qu'on a envoyé partout pour dire à quel point il est agréable de vivre à Lorette, raconte William Danylchuk. On a aussi développé un site Internet, et grâce à lui nous avons maintenant un couple venu directement de France! »

Saint-Pierre-Jolys a aussi mené une campagne de publicité. « Nous avons fait la publicité de notre développement résidentiel dans les journaux, créé un dépliant et des pancartes, et développé un site Internet, souligne le maire, Réal Curé. On a même gagné un prix national avec cette campagne, il y a deux ans. »

Quant à Saint-Jean-Baptiste, le village affiche aussi une volonté de vanter les mérites locaux.

« La Municipalité rurale de Montcalm a connu des inondations assez sérieuses au printemps 2006, et nous avons perdu beaucoup de population, confie l'agent de développement communautaire de Montcalm, Denis Clément. On essaie de renverser la vapeur. »

En construisant des suites pour personnes âgées, Saint-Jean-Baptiste espère attirer des nouvelles familles dans la région. Elles pourront occuper les maisons laissées libres par les personnes âgées.

### *Pourquoi déménager?*

Grâce aux campagnes de publicité, beaucoup de familles ont fait le choix de s'installer en région rurale. Dans la plupart des cas, il s'agit de jeunes couples, souvent issus des villages, qui reviennent s'installer au bercail.

« Nos nouveaux résidants sont surtout des jeunes originaires de Notre-Dame-de-Lourdes, constate par exemple le directeur général de Notre-Dame-de-Lourdes, Jean Gaultier. Ils étaient partis pour leurs études ou pour débuter leur carrière, et maintenant ils reviennent en couple, parfois avec un enfant. »

L'une des raisons de ces déménagements est la sécurité qu'offre un village. « Les jeunes familles aiment être à la campagne, remarque Jeannot Robert. Ils connaissent tout le monde dans le village, c'est plus familial. »

De plus, le coût des maisons et les taxes sont moins élevées en région qu'à Winnipeg. Il est donc plus facile pour un jeune couple de devenir propriétaire.

Pour ce qui est de Sainte-Agathe et de Lorette, les nouveaux résidants apprécient aussi « être proches de la ville de Winnipeg mais pas dedans, parce qu'ils ont souvent l'habitude des villages plus petits », constate William Danylchuk.

« Le monde de la ville qui a déménagé ici dit qu'il ne met pas plus de temps à aller à l'ouvrage depuis Sainte-Agathe que depuis la ville », renchérit Jeannot Robert.

L'emploi est un autre facteur qui a attiré des résidants. « Les dix dernières années, nous avons vu arriver beaucoup de monde grâce aux emplois disponibles dans l'industrie du porc », note le directeur général de la Municipalité rurale de De Salaberry, Luc Lahaie.

C'est aussi le cas à Notre-Dame-de-Lourdes, où une stratégie de développement économique a été mise en place il y a cinq ans, pour créer des emplois et faire venir le monde.

De même, dans la Municipalité rurale de Montcalm, Saint-Joseph s'attend à l'arrivée prochaine d'une quinzaine de familles pour la construction du nouveau parc à éoliennes.

### *Atout essentiel*

Pour les villages, l'arrivée de ces nouvelles familles représente un important avantage. Tout d'abord, le développement domiciliaire leur permet de garder un bas niveau de taxes, tout en offrant de bons services.

« Nous avons le taux de taxation le plus bas, et nous pouvons le conserver grâce aux revenus qu'amènent les nouveaux résidants, se réjouit William Danylchuk. Nous pouvons aussi offrir plus de services, comme la rénovation des routes. »

Jeannot Robert confirme à Sainte-Agathe : « La Municipalité rurale de Ritchot n'a presque aucun surcoût à assumer. Les nouvelles dépenses générées, comme le déneigement, sont compensées par le fort développement domiciliaire. »

Enfin, à Notre-Dame-de-Lourdes, Jean Gaultier note l'effet positif du retour de la jeunesse pour la survie du village.

« Ça apporte du nouveau sang dans la communauté, et donc de nouvelles idées, de nouveaux projets, de nouveaux bénévoles et une nouvelle énergie, remarque-t-il. Les retombées ont été visibles assez vite, et ça encourage tout le monde à pousser plus dur. »

La survie des villages dépend en effet du dynamisme de la communauté et de sa population. « S'il n'y a pas assez de monde, les services et les écoles ferment, analyse Denis Clément. Et après, les gens viennent encore moins. »

« On fait tout pour éviter de mourir à petit feu, en restant une communauté vivante, conclut Jean

## EMPLOI

# Préparer la relève

**La fonction publique manitobaine se prépare à faire face au départ de ses retraités et offre depuis plusieurs années des stages internes de deux ans.**

Patricia BITU TSHIKUDI

La Commission de la fonction publique du Manitoba offre depuis une dizaine d'années le Programme de stages en gestion, une initiative qui permet chaque année à six candidats de travailler pendant deux ans dans la fonction publique.

« Le gouvernement a décidé de mettre en place le Programme quand il a remarqué qu'il allait perdre plusieurs employés proches de l'âge de la retraite, explique Sylvie Lavergne à la Commission de la fonction publique. On souhaitait préparer des employés compétents et formés pour prendre la relève. Le programme fonctionne très bien, nous avons un bon taux de réussite. »

« Le but du programme est de former des personnes qui pourront par la suite travailler pour le gouvernement », explique Sylvie Lavergne.

Le stage de deux ans permet aux candidats sélectionnés de se familiariser au fonctionnement de différents ministères avant d'être embauchés de façon permanente.

« Nous offrons aux candidats la chance de travailler dans quatre différents ministères ou bureaux pour qu'ils expérimentent différentes choses. Ils peuvent ainsi choisir une spécialisation. À la fin des deux années de stage, les personnes intéressées sont encouragées à postuler pour des postes permanents », précise Sylvie Lavergne.

Selon elle, la formation donne aux candidats les fondations nécessaires pour travailler dans la fonction publique.

« Ce n'est pas toujours facile de postuler quand on est un jeune diplômé sans expérience et qu'on compétitionne contre des candidats plus expérimentés, explique Sylvie Lavergne. Après le stage, les candidats sont plus compétitifs puisqu'ils ont accumulé de l'expérience. Ils sont davantage préparés pour obtenir des postes spécifiques. »

La Commission de la fonction publique recrute 18 stagiaires par année. Six candidats sont retenus pour le stage en gestion. Douze autres candidats sont sélectionnés pour travailler dans la fonction publique. Parmi eux, six sont issus des communautés autochtones et six autres sont des personnes avec des handicaps.



## DSFM

# Gestionnaire des ressources humaines

La réunion ordinaire de la DSFM du 25 février 2009 a été l'occasion de présenter la mission de la nouvelle gestionnaire des ressources humaines.

« Le poste de gestionnaire des ressources humaines est nouveau, alors il nous a semblé important de le présenter en réunion », explique le président de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Bernard Lesage.

En effet, ce poste a été mis en place à la mi-août 2008. Lise Bale est la première à l'occuper. Elle a deux autres personnes à ses côtés pour remplir la mission.

« Notre objectif est d'appuyer les membres de la DSFM et de répondre à tous leurs besoins particuliers, précise-t-elle, en vue de créer un environnement positif et dynamique pour travailler. »


photo : Camille Séguy
**Depuis août 2008, Lise Bale est la gestionnaire des ressources humaines à la DSFM.**

L'équipe de gestion des ressources humaines à la DSFM agit dans six domaines : les questions d'égalité entre employés, les salaires, le recrutement et la rétention des employés, la santé et la sécurité au travail, la formation et le perfectionnement professionnel, et les problèmes de relations interpersonnelles au travail.

C. S.

## Valeurs mobilières

# Centraliser, une bonne idée?

**Un projet de loi visant à créer une commission unique des valeurs mobilières est actuellement en lecture à la Chambre des communes. Le projet ne fait pas l'unanimité dans toutes les provinces. Au Manitoba, on le reçoit avec un bémol.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Le gouvernement fédéral a déposé un projet de loi visant à créer une commission nationale des valeurs mobilières. Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty a exprimé son intention d'aller de l'avant avec ce projet lors du dépôt de son dernier budget à la fin du mois de janvier.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'une telle initiative? Qu'en pense le Manitoba ?

Selon le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, les 13 commissions des valeurs mobilières au pays ont déjà uniformisé leurs règlements.

« Il y a trois ans, nous avons uniformisé nos règlements pour tout le pays, dit-il. Nous avons mis en place plus de protection pour les consommateurs. »

Selon Greg Selinger, un système centralisé comme le souhaite le gouvernement fédéral comporterait davantage de risques pour l'économie du pays.

« Une décision prise à Ottawa pourrait avoir des répercussions sur l'ensemble du pays, dit-il. Notre système décentralisé fonctionne très bien. Il minimise ces risques et il est plus proche des besoins des consommateurs. Le gouvernement fédéral veut une commission centrale parce qu'il souhaite avoir un contact direct avec le système. »

Selon le ministre des Finances, l'actuel système de gestion des valeurs mobilières en vigueur au pays, est l'un des meilleurs au monde.

« Nous n'avons pas pris les mêmes risques que d'autres pays, comme les États-Unis ou la Grande-Bretagne, qui ont tous deux des systèmes complètement centralisés. C'est pour cela que nous avons été moins touchés par la crise économique. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont laissé tomber leur règlementation et ils ont oublié la protection des consommateurs. »

Plutôt qu'une centralisation, Greg Selinger prône une approche « d'inclusion », qui permettrait au gouvernement fédéral et aux différentes commissions de travailler conjointement sur la question de la règlementation des valeurs mobilières.

### *Une commission unique*

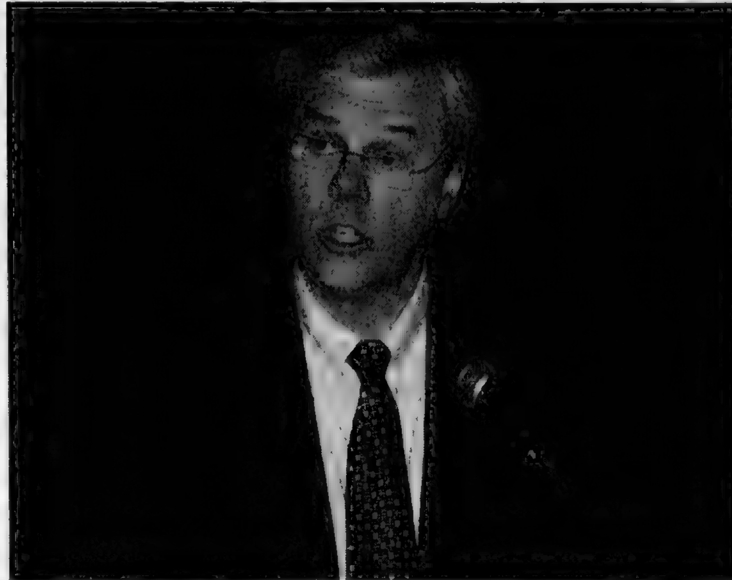
La décision d'Ottawa de créer une commission unique des valeurs mobilières au Canada fait suite à une étude menée par un groupe d'experts sur la règlementation des valeurs mobilières.

Selon le rapport du groupe, le fait que chaque province canadienne possède son propre organisme de réglementation des valeurs mobilières fragilise le système financier canadien.

Selon ces experts, avoir 13 administrations pour règlementer les valeurs mobilières au pays entraîne des délais trop longs quand vient le temps de réagir rapidement à des événements inattendus sur les marchés des capitaux, c'est-à-dire : les marchés financier, monétaire et celui des crédits.

Le groupe d'experts recommande donc de créer une seule Commission canadienne des valeurs mobilières pour uniformiser les pratiques. Selon lui, cela rendrait le Canada plus compétitif.

Le mandat de l'organisme consisterait à faire appliquer une loi unique sur les valeurs mobilières.


Archives La Liberté

**Greg Selinger, Ministre des Finances.**

La nouvelle institution élaborerait des politiques et des règles pour gérer l'ensemble des commissions. Elle aurait aussi le pouvoir de mener des enquêtes et des poursuites en cas d'infraction aux règlements.

Le Québec et l'Alberta sont opposés au projet de loi. L'Ontario et plus récemment la Colombie-Britannique se sont dits en faveur d'une commission unique.

Selon le Québec, ce domaine fait partie des champs de compétences provinciales. De plus, Québec estime qu'aucune étude n'a démonté qu'une commission unique des valeurs mobilières représenterait moins de risques pour l'économie nationale.

Pour l'instant, le projet de loi est encore à l'étude aux communes. Le Ministre fédéral des Finances prévoit consacrer 154 millions $ à la mise sur pied de la nouvelle commission.

La LIBERTÉ

***Emplois***

***&***

***Avis***

***chaque***

***semaine***

***Pourquoi***

***annoncer***

***ailleurs?***

**Pour**

**recruter**

**vos**

**candidats**

**bilingues**

**contactez-nous**

**237-4823**

**ou**

**1 800 523-3355**






## La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant :

**ÉCOLE PROVENCHER**

**No. 564/P/08 - poste temporaire d'auxiliaire bilingue**

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible et se terminera le 30 juin 2009.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en citant le numéro d'affichage **564/P/08** avant **15 h le lundi 9 mars 2009** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

*Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.*




## LA VILLE DE SAINTE-ANNE

### RÉCEPTIONNISTE

La Ville de Sainte-Anne est à la recherche d'une réceptionniste à temps plein. L'entrée en fonctions est aussitôt que possible

**Les personnes intéressées doivent :**

- posséder au minimum une équivalence de 12^e année;
- posséder d'excellentes connaissances **du français et de l'anglais** parlé et écrit;
- avoir d'excellentes habiletés d'organisation;
- avoir de l'entregent;
- connaître les programmes de la technologie Microsoft Office.

**Responsabilités :**

Diriger les appels téléphoniques, faire la réception, traitement de textes, mise à jour du site Web, classement, voir aux commandes de bureau et autres tâches de bureau telles que demandées.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande via courriel ou courrier, accompagnée d'un curriculum vitae à la direction générale **avant le vendredi 13 mars 2009** :

**Nicole Champagne, directrice générale**
**Ville de Sainte-Anne**
**181, avenue Centrale**
**Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1G3**
**nicole_champagne@steannemb.ca**

*Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.*




## APPEL D'OFFRES

### Personnes-ressources pour projets spéciaux

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) souhaite créer une banque de personnes-ressources (consultants et pigistes occasionnels) pour la réalisation de divers mandats en cours d'année 2009.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae en spécifiant le ou les secteurs d'expertise pour lesquels elle souhaiterait offrir ses services :

- Communication-marketing
- Graphisme
- Recherche de financement
- Recherche d'informations en vue de la réalisation de projets spéciaux dans les municipalités bilingues
- Rédaction
- Secrétariat
- Traduction (du français vers l'anglais)
- Transcription

Faire parvenir votre lettre d'intérêt et curriculum vitae **avant le vendredi 13 mars 2009** à :

**Christiane Méthot**
Responsable des opérations et des ressources humaines
CDEM
925-2838 ou 1 800 990-2332
cmethot@cdem.com
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9




**La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface**

est à la recherche

d'enseignantes et d'enseignants contractuels dans le cadre de ses programmes non crédités de français langue seconde et première et d'espagnol langue seconde. Selon le programme et les demandes de formation, les cours peuvent avoir lieu le jour, en soirée ou le samedi, à Winnipeg, à Brandon ou en région. Ils peuvent également être offerts par visioconférence. Les personnes choisies seront formées au printemps ou durant l'été 2009 pour être prêts à enseigner à l'automne 2009.

**QUALIFICATIONS REQUISES :**

- diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou du français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

**RÉMUNÉRATION** : à taux horaire

**CRITÈRES D'EMBAUCHE :**

- engagement à suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente.

Pour de plus amples renseignements sur les divers programmes de la Division de l'éducation permanente, veuillez consulter notre site à l'adresse **http://dep.cusb.ca**

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement le 11 mars 2009 au plus tard :

**Gisèle Barnabé, directrice**
**Division de l'éducation permanente**
**Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-0210, poste 442
Télécopieur : 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente

Offre d'emploi

## Gouvernement du Manitoba

**Travailleur social bilingue ou travailleuse sociale bilingue** - SP4,
Services à la famille et Logement Manitoba,
Division de la prestation de services dans les communautés
Numéro de l'annonce : 20718
Échelle de salaire : de 47,661 $ a 66,082 $ par année
Date de clôture : le 13 mars 2009

**Qualités requises :** La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social et possédera de l'expérience en travail social, où l'accent était mis sur la gestion de cas auprès d'adultes vulnérables ou d'enfants souffrant d'incapacités. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourraient être prises en considération pour une classification et une échelle de salaire équivalente. La personne choisie devra, entre autres, posséder les qualités suivantes : expérience et capacités manifestes dans les domaines du counselling, de l'évaluation, de la planification, du développement de ressources et de la coordination de services. Elle devra également pouvoir démontrer qu'elle possède les qualités nécessaires pour classer les besoins des clients par ordre de priorité et pour s'occuper efficacement des cas qui lui sont confiés. Une expérience de travail autonome, tout en faisant partie d'une grande équipe multidisciplinaire, et la capacité de travailler auprès d'organismes à but non lucratif, seraient un atout. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les personnes qui posent leur candidature seront soumises à une vérification de casier judiciaire, du relevé des mauvais traitements, et pourraient avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. La personne choisie devra parler couramment l'anglais et le français. Les personnes dont la candidature sera etudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

**Fonctions :** La personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant l'évaluation des besoins individuels et familiaux, la planification, la coordination de services et le counselling. Son travail inclura, entre autres, le contrôle des engagements financiers et de l'achat d'ententes de services, afin de veiller à ce que les services offerts aux clients répondent aux attentes régionales et soient conformes aux lois provinciales pertinentes.

**Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :**
Numéro de l'annonce : 20718
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca
Téléphone : 204 788-6300



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

**Manitoba**




# OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour occuper les fonctions suivantes :

**Responsable des finances**
(poste contractuel à temps plein)

**Les responsabilités comprennent :**

*Sous l'autorité de la direction générale :*

- Participer à la conception du processus budgétaire, préparer les prévisions budgétaires, finaliser les budgets des programmes et les propositions de subventions pour les bailleurs de fonds et gérer l'ensemble des processus financiers et budgétaires tout en assurant l'application rigoureuse des orientations et des normes établies.
- Assurer le contrôle des opérations financières et le suivi budgétaire; préparer les rapports financiers; fournir le dossier de vérification de fin d'année et modifier les systèmes selon les recommandations du vérificateur et de la direction.
- Diriger toutes les tâches concernant la comptabilité, et les activités des employés affectés aux opérations financières, évaluer leur rendement et préparer les revues de performance.

**Compétences recherchées :**

- baccalauréat en administration des affaires, option finance, ou l'équivalent;
- 5 années d'expérience pertinente ;
- maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit ;
- forte capacité d'organisation et d'analyse, autonomie, sens du détail, leadership et diplomatie ;
- aptitudes à travailler dans un environnement informatique Windows et avec Accpac.

**Rémunération :** honoraires selon l'échelle en vigueur dans l'organisation.

**Entrée en fonctions :** mars 2009

Les personnes intéressées par ce poste contractuel doivent faire parvenir leur curriculum vitae, avec la mention « personnel et confidentiel », à l'attention de Louis Allain, directeur général, **avant le lundi 9 mars 2009, 16 h**.

Le CDEM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Cependant, seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

**Louis Allain**, directeur général
Conseil de développement économique
des municipalités bilingues du Manitoba
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 237-4618
Courriel : lallain@cdem.com
www.cdem.com






**DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE**

**Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :**

| | |
|---|---|
| POSTE : | **Gestionnaire des systèmes informatiques** |
| OÙ : | Bureau divisionnaire |
| PERSONNE CONTACT : | Lise Bale, Gestionnaire des ressources humaines |
| N° DE TÉLÉPHONE : | (204) 878-9399 |
| DATE LIMITE : | Ce poste sera ouvert jusqu'au 11 mars 2009. |

**Pour de plus amples renseignements** : www.dsfm.mb.ca




**The Canadian Wheat Board**
**La Commission canadienne du blé**

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

**Analyste Commercial**

**Concours No 09-07A**

Date de clôture: **le 13 mars 2009**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

**www.cwb.ca**

*Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.*

**notre personnel : une force vive**

**notre diversité fait notre fierté**




**PETITES ANNONCES**

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

**AVIS AUX ANNONCEURS**

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

*Merci de votre collaboration!*
**Tél.** : 237-4823
**Téléc.** : 231-1998

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 7,35 $ | 14,70 $ | 17,85 $ | 21,00 $ | 24,14 $ | 27,30 $ | 30,45 $ | 33,60 $ | 36,75 $ | 39,90 $ |
| 21 à 25 | 8,40 $ | 16,80 $ | 21,00 $ | 25,20 $ | 29,40 $ | 33,60 $ | 37,80 $ | 42,00 $ | 46,20 $ | 50,40 $ |
| 26 à 30 | 9,45 $ | 18,90 $ | 24,15 $ | 29,40 $ | 34,65 $ | 39,90 $ | 45,15 $ | 50,40 $ | 55,65 $ | 60,90 $ |

**Mot additionnel : 11¢** **Photo : 9,45 $**






*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*




**EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL.** Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
**768-**

## DIVERS




**FENÊTRES, PORTES ET PLANCHERS.** Tél. : Ron Legal 471-8547.
**733-**

**DÉCLARATIONS DE REVENUS :** Impôts personnels. Prix raisonnable. Composez le 237-5326.
**766-**

## RECHERCHE

**Les Guid'Amies franco-manitobaines** recherchent une Directrice générale. 15 h/semaine 9 $/h. Administration générale, secrétariat, préparation des demandes de subvention et coordination des activités du district. Elles recherchent aussi des animatrices et des aide-animatrices bénévoles pour animer des groupes de jeunes filles en réunion hebdomadaire et en camps. Contactez Yvette au 231-1625.
**722-**

## À VENDRE



**MAISON À VENDRE à Saint-Pierre-Jolys (MB).** 554, rue Ste-Marie, Bungalow de 1 474 pi². Salon/salle à dîner avec plancher de bois franc, 3 chambres à coucher dont une au sous-sol. Solarium, air climatisé, aspirateur central, sous-sol fini. Double garage isolé, cour privée et boisée. Située à 2 minutes de marche du centre du village. Prix : 199 000 $. **Pour information, veuillez appeler Denis au 791-8834.**
**765-**

**VENTE DE LINGE ET JOUETS USAGÉS : Le 14 mars,** 352, boulevard de la Seigneurie (Island Lakes) de 8 h à midi. Linge GAP, Old Navy, Please Mum et autres pour garçons et filles. Grandeur 3 à 6X. Beaucoup de jouets (Little Tikes, Fisher Price), parfait pour des garderies. Tout en excellente condition. Joelle au 257-5568.

**767-**

## À LOUER

**500 TACHÉ :** Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 500 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.

**735-**

### Alphonse Louis Michaud



Le 30 janvier 2009, entouré de sa famille, Alphonse Michaud est décédé après avoir mené un long et courageux combat contre la maladie. Précédé dans la mort par son épouse bien-aimée Denise (née Freynet), le regretté défunt laisse dans le deuil ses cinq enfants: Nicole (Lawrence Oystryk), Gilbert (Rita Collette), Ginette, Benoit et Claude (Norma Dupont); ses petits-enfants : Stéphane et Patrick Oystryk, Christine, Daniel et Sylvie Michaud, Geneviève Auclair, Joëlle et Colin Michaud; son frère Thomas et son épouse Cécile ainsi que sa sœur Anna Aubin; ses belles-soeurs et beaux-frères : Fabiana (feu Arthur Boily), Lucile Freynet, Liliane et Alphonse Boily, Béatrice et Georges Boily, et Yolande Freynet; et de nombreux neveux, nièces et amis. Il a été prédécédé par ses parents, ainsi que son frère Amédée.

Né le 18 juin 1928 à Sainte-Anne-des-Chênes, au Manitoba, Alphonse était le troisième fils de Georges et Rose Anna Michaud (née Kirouac). Il grandit sur la ferme paternelle et fréquenta l'école Saint-Alexandre à La Broquerie. Adolescent, il s'engagea dans les travaux de la ferme et, jeune adulte, travailla dans les chantiers de bois de la région de Middleboro. Il compléta sa formation de mécanicien à Edmonton après quoi il exerça ce métier au garage Vielfaure à La Broquerie. Jeune homme à l'oreille musicale, il passa de nombreuses soirées à la guitare et au violon en compagnie de ses amis musiciens.

En 1952, Alphonse épousa sa bien-aimée Denise. Ensemble, ils achetèrent la terre familiale à La Broquerie et y fondèrent une famille. Il travailla également sur le DEW (Distant Early Warning) Line du Grand Nord canadien et à Kenora pour le Ministère de la Voirie avant de quitter définitivement la ferme afin de se lancer dans une longue carrière d'entrepreneur.

Il s'investit dans le commerce Shell de Falcon Lake, où pendant quatre ans il desservit une clientèle locale et saisonnière. Il déménagea ensuite sa famille à Saint-Boniface où il acheta la station-service Shell, boulevard Provencher. Durant trente ans, il géra un commerce dynamique au cœur de Saint-Boniface. Commerçant dévoué à sa communauté, il s'est fait une renommée pour son service à la clientèle dans les deux langues. Au fil des années, d'autres stations s'ajoutèrent à son entreprise. La compagnie Shell et ses collègues le reconnaissaient pour ses compétences et son succès dans le commerce.

Alphonse était un homme infatigable. Tous voyaient en lui des qualités remarquables d'intégrité et d'honnêteté. Sa vie a été marquée par un dévouement incomparable pour son épouse, et il se montra inlassable lorsque celle-ci fut frappée par la maladie. Il se distingua aussi par un appui inconditionnel pour ses enfants et petits-enfants et sa préoccupation pour leur bonheur.

Accueillant et abordable, Alphonse était un homme au sourire facile. Il s'adonnait à la randonnée pédestre, au ski alpin et au vélo, ce qui attestait de son amour du plein-air et des espaces naturels. Sa générosité envers sa communauté s'est manifestée notamment par son bénévolat au service de la Cathédrale de Saint-Boniface et de Moisson Winnipeg et par ses nombreux dons de sang à la Société canadienne du sang.

Les prières pour le repos de l'âme furent récitées le 1er février au Salon mortuaire Desjardins. La messe des funérailles, célébrée par l'abbé Léo Couture, eut lieu le 2 février en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation des restes suivit le 3 février au Cimetière de Saint-Boniface.

La famille tient à remercier les parents et les amis qui ont apporté leur généreux soutien à Alphonse et sa famille pendant sa longue lutte avec le cancer. Elle tient aussi à exprimer sa reconnaissance au personnel de CancerCare Manitoba et du Centre hospitalier Riverview pour les excellents soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, salle ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9, ou bien à l'unité des soins palliatifs du Centre hospitalier Riverview au 1, rue Morley, Winnipeg (Manitoba) R3L 2P4.

La famille est profondément touchée par la sympathie qui lui a été témoignée et exprime ses sincères remerciements.





### Henriette Rocan (née Lemoine)



C'est avec la force et le courage dont elle a fait preuve tout au long de sa vie qu'Henriette Yvonne Rocan (née Lemoine) nous a quittés pour rejoindre le Seigneur le jeudi 18 février à l'âge de 85 ans.

Elle laisse dans le chagrin ses enfants Donald (Betty-Ann), Joanne (Marc) Mercier et Suzanne (Mark), ses petits-enfants Jocelyne (Mark) Baribeau, Jean-Guy (Shannon) Mercier, Patrick et Kevin, de même que ses arrière-petits-enfants Hudson, Vincent et Micah Baribeau qui garderont tous d'elle un doux souvenir. Elle laisse également dans le deuil, outre ses frères Jean (Andrée), Henri (Brenda) et Sam (Irene), ses nombreux neveux et nièces, la famille Rocan ainsi que ses nombreux amis intimes. Henriette a été précédée dans la mort par son mari Guy en 1971, sa sœur Jeanne en 2003 et ses parents Antoinette (née Thibault) et Edgar.

Henriette est née à Sainte-Agathe (Manitoba) en 1923. Elle a fréquenté l'école et suivi des cours de piano auprès des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie pendant 12 ans. Après avoir fréquenté le *Teachers' College* à Winnipeg, elle a entrepris une carrière en tant qu'enseignante élémentaire à Somerset, là où elle rencontra Guy. Ils se sont mariés en 1947 et ont habité brièvement à Homewood avant de déménager à Winnipeg et d'y fonder une famille. Pendant que les enfants grandissaient, Henriette a été suppléante dans les divisions scolaires de Norwood et de Saint-Boniface et suivait des cours universitaires lorsque le temps le lui permettait. À la suite du décès prématuré de Guy en 1971, elle est retournée à l'enseignement à plein temps pendant les 19 années qui ont suivi à titre de spécialiste de la musique à l'école Lacerte. Henriette a obtenu son baccalauréat en éducation de l'Université du Manitoba en 1980 et y a ensuite entrepris des études supérieures. Elle a pris sa retraite en juin 1989.

Henriette adorait voyager. Elle a fait de nombreux voyages en Californie pour rendre visite à sa sœur Jeanne et elle aimait se rendre à Grand Forks et à Fargo pour la fin de semaine. Elle gardait des souvenirs uniques de ses excursions à Hawaï, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle aimait participer régulièrement à des cours d'exercice physique, passer du temps dans son jardin et jouer du piano. Rien ne lui était plus précieux que le bonheur que lui procuraient sa famille et ses amis. Tout le monde savait qu'une visite chez Henriette serait accompagnée de rires, de musique et de nourriture.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 28 février à l'Église catholique romaine Holy Cross, au 252, rue Dubuc.

La famille souhaite exprimer ses sincères remerciements au personnel de l'Hôpital général Victoria pour leurs soins et leur compassion au cours des trois derniers mois. Elle remercie également les médecins Roy Smith et Chris Bourque, le personnel de l'Hôpital général de Saint-Boniface et les préposés aux soins personnels à domicile pour les soins qu'ils ont prodigués à Henriette au cours des années. Des remerciements tout spéciaux sont transmis à la famille et aux nombreux amis qui ont aidé Henriette et qui lui ont téléphoné ou rendu visite au moment où elle en avait besoin. Vous lui avez tous offert courage et soutien.

Au lieu de fleurs, un don à sa mémoire peut être fait à l'œuvre de charité de votre choix.

### Juliette Forest



Juliette Forest (née Marcotte le 12 mars 1924) est décédée le lundi 23 février 2009 entourée de sa famille.

Elle fut prédécédée par son époux, Camille (1921-1998) et par sa fille Lynette (1952-1971), ses parents, Iréné et Léa (Fontaine dit Bienvenue) Marcotte.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs, Thérèse Charrier, Germaine Benoit, Rolande Hamonic (Édouard); ses belles-sœurs, Rolande Homuniuk (Bill), sœur Simone Forest; beaux-frères, Léo Beaupré, Édouard Hamonic et une nièce spéciale, Yolande Gosselin; ses filles Camille (Marcel) Breton, Nicole (Raymond) Lavergne, Gabrielle (Norman) Musick, Marie-Joseph (Ronald) Forest-Smith; ses petits-enfants, Damien (Tina Loiselle) Breton, Alixe (Dave) McAllister, Justin (Colleen Sando) Breton, Renée (William Walker) Lavergne, Stéfane (Francine Saive) Lavergne, André Lavergne, Ellyssa Musick (Evan Buss), Éric Musick (Christine Tessier), Kelly Musick (Mark Wiebe), Marc Forest-Smith, Kevin Forest-Smith (Kayla Oshiro), Kim Forest-Smith (Tyler Hauser), ses arrière-petits-enfants, Christopher et Jessie Breton, Brian Donaghy, Nicolas, Léa, Benjamin et Éloi Lavergne, Dawson, Jacob et Jadon McAllister, Chantel Schneider.

Juliette grandit à Saint-Malo et élevait avec Camille, sa famille sur la ferme familiale. Elle fait ses études secondaires au couvent Saint-Charles, termine au couvent de Saint-Pierre-Jolys et enseigne à Fort Alexandre et Roseisle. Juliette, en quête d'un nouveau défi, a travaillé plusieurs années à l'atelier de couture. Bien sûr elle aimait s'amuser aussi, jouer aux cartes, tirer à la carabine, pratiquer l'équitation, et les partys maison. Elle se donnait à divers organismes pour sa communauté mais enjoliver la grotte de fleurs avec son époux Camille était son plus grand bonheur.

Juliette était une femme de très grande foi et avait une sincère appréciation de sa famille. Les gens se souviendront de Juliette pour sa franchise, sa générosité, son beau sourire et son rire enchantant. Elle prenait le temps pour tous les gens de son entourage. Elle était et sera à jamais un ange avec un gros cœur. Quel beau souvenir, nous garderons tous d'elle.

La messe des funérailles a été célébrée en l'Église de Saint-Malo à Saint-Malo (Manitoba) le samedi 28 février 2009 à compter de 11 h avec prières dès 10 h 30.

L'inhumation des restes aura lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Malo.

Au lieu de fleurs les amis qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Juliette à la Fondation du Centre Médico-Social DeSalaberry, C.P. 302, 354, rue Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0 ou à l'École catholique d'évangélisation, C.P. 570, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers. Tél. : 775-2220.

*Chronique*

# RELIGIEUSE

ANNETTE SAINT-PIERRE, O.C.



## Des églises trop grandes

J'ai lu dans la revue, l'*Actualité*, que dans un petit hameau des régions montagneuses du nord de Kyoto, un moine, Shinkyo Toyana, refuse de baisser les bras devant son temple qui se vide. Il passe à l'action en se mettant au volant d'un minibus et va recueillir ses ouailles.

L'anecdote a de quoi faire rire, mais au-delà de ce reportage il y a matière à réflexion. Puisque des maisons de prière se vident au Japon et qu'au Canada des églises sont trop grandes, il faudrait essayer de s'en expliquer le phénomène.

Au Québec, j'ai vu une église dans laquelle on avait érigé un mur grossier pour amputer la moitié de la nef. Dans une autre, les jubés latéraux et les transepts étaient dissimulés derrière des fortifications. Comment ne pas s'élever contre les responsables d'un tel massacre, outrage évident à l'architecture d'églises superbes? Par ailleurs, en s'interrogeant sur le mobile des iconoclastes, on comprend un peu mieux.

Pour porter ma réflexion un peu plus loin, j'ai essayé de sonder le cœur de quelques neveux et nièces. Il y en a une qui s'arrête à l'église de Bromont, après sa marche journalière dans la montagne. Sa fille, qui vit en couple sans être mariée à l'église, a tenu *mordicus* à faire baptiser son bébé, une célébration qui a réuni une cinquantaine de personnes. La nouvelle venue se nomme Gabrielle, nom choisi par la maman qui aime les anges et en a rempli la chambre du poupon.

Une autre, à qui j'ai enseigné une prière pour implorer le secours du Ciel en faveur de son mari malade, m'apprend qu'elle l'a mémorisée et qu'elle la récite des dizaines de fois par jour. Un petit-neveu m'a fait sourire, lui, en me faisant parvenir le Notre Père en anglais accompagné d'une note : *« C'est une si belle prière, ma tante, que vous allez l'aimer. Voulez-vous s'il vous plaît la traduire pour moi en bon français? »*. Il lisait le Notre Père pour la première fois de sa vie. Un autre, à son tour, ne manque jamais de faire signe de la croix au début d'un match de hockey. Et toutes ces bonnes gens n'assistent pas à la messe dominicale...

De ces relents ou éclosions de religion, et sans doute de foi en l'Être suprême, aux anges ou aux saints, on pourrait conclure que ceux qui laissent des espaces vides dans nos églises, n'ont pas une religion (relation à Dieu) de messe le dimanche, mais qu'ils se sont fait une religion différente de la nôtre.

Ajoutons qu'il n'est pas rare de voir des incroyants et des non-pratiquants afficher une sincérité étonnante dans leurs convictions, avoir un sens aigu de la justice et de l'amour du prochain, et mener une vie de famille et une vie professionnelle exemplaires. Un jour qu'un ancien coiffeur me parlait de la messe dominicale, je lui ai fait remarquer que le Seigneur nous donnait 168 heures par semaine et qu'il n'était pas exagéré de lui en consacrer une seule.

Revenons en arrière. Les catholiques ont longtemps mis l'accent sur la communion, pendant que les protestants se tournaient vers la Bible, et que les incroyants et les non-pratiquants misaient sur la charité. Pour ce, il faut relire *Le Nœud de vipères* de François Mauriac où le personage principal, un athée, présente plus de traits chrétiens que son épouse, fervente catholique.

Une association a été créée pour «sauver» les orgues Casavant et Létourneau, qui proviennent des églises fermées et vendues au Canada. Pendant ce temps, des catholiques se tournent vers les sectes, qui sont le plus souvent de style commercial. La ville de Québec vient d'accueillir l'église de la scientologie qui investira quatre millions de dollars dans son aménagement en plein cœur du quartier Saint-Roch. Un signe que la religion n'est pas morte et que le besoin de se réunir pour prier persiste toujours. Le pape Paul VI au cours de son règne disait : « Nous vivons actuellement dans l'Église un moment privilégié de l'Esprit ».

Comme on peut le constater, le désir de se tourner vers quelqu'un qui dépasse notre monde fait surface ici et là, mais à quoi associer ces faibles élans de spiritualité? Il semble que l'on ait perdu le chemin de l'église. On a donc besoin d'une lumière qui y conduit. Est-ce trop demander à ceux et celles qui sont restés fidèles à la pratique religieuse de devenir à l'occasion de petites lumières qui éclaireraient la route des êtres chers?

En attendant, souhaitons avoir la joie de voir nos églises se remplir de nouveau, afin que nos pasteurs n'aient pas à se doter d'un minibus pour aller recueillir ceux et celles que les habitués de l'Église considèrent toujours comme des frères et sœurs.



**Prière au Sacré-Cœur**

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

**E.A.**



À la douce mémoire de
**ROGER CHÂTEAUNEUF**
18 novembre 1932-23 février 2009
Lacorne (Abitibi) Québec

*Tu resteras toujours dans notre cœur!*

**Tes enfants... Pierrette, Renée, Madeleine, Michelle, Lucienne, Lauriane, Jasmine, Jocelyne, Danielle, Roger, ta compagne de vie Laurette, et tous tes p'tits enfants et tes arrière-p'tits-enfants.**

***Prière au Sacré-Cœur***

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

**I.B.G.**

## Femmes

# Faire connaître les doulas

**Elle-même doula, Carol Lorteau veut faire connaître sa profession au Canada.**

Camille SÉGUY

« Le métier de doula est assez nouveau au Canada, note Carol Lorteau. C'est reconnu depuis une vingtaine d'années en Europe, mais ici, ça fait à peine cinq ans que les gens commencent à savoir ce que c'est. » (1)

Originaire de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba, Carol Lorteau a obtenu une certification pour exercer la profession de doula il y a deux ans.

### *Centre de ressources*

Doula est un mot d'ancien grec, qui signifie « servir une autre femme ». La mission d'une doula commence dès la grossesse de la cliente.

« Nous rendons visite au couple plusieurs fois pendant la grossesse, pour mettre tout le monde à l'aise, indique Carol Lorteau. Souvent, une doula ne prend pas plus de deux clientes à la fois par mois, pour rester disponible pour elles. »

Dans l'attente de la naissance, la doula est un centre de ressources pour les futurs parents.

« On est en contact par téléphone et par courriel, souligne Carol Lorteau. Les clients peuvent me poser toutes les questions qui leur viennent, et je fais la recherche pour y répondre.

« Je leur explique aussi les étapes de l'accouchement, pour les préparer, poursuit-elle. À la différence du médecin qui a beaucoup de clients à servir, une doula peut prendre tout le temps nécessaire avec ses clients pour les rassurer. »

La doula représente aussi un soutien important pour les mères seules, en particulier les jeunes filles qui sont enceintes, mais sans partenaire.

### *Pas un médecin*

La doula est présente lors de l'accouchement de ses clientes, que ce soit à l'hôpital ou à la maison, mais son rôle n'est pas médical. Elle ne remplace ni la sage-femme, ni le médecin.

« Nous sommes un soutien émotionnel et physique pour la future maman, mais nous ne donnons aucun soin médical, prévient Carol Lorteau. Nous sommes là pour encourager la mère, la rassurer, l'aider à se relaxer ou encore la masser pour qu'elle soit plus confortable, si elle le désire. »

À la demande, les doulas peuvent aussi prendre des photos et écrire un journal de bord, pour que les parents aient un souvenir écrit de la naissance.

Elle précise tout de même qu'une doula n'est pas là pour prendre les décisions à la place des parents, ou les influencer. Elle n'impose rien, mais propose et agit selon la demande des clients.

« Avoir un bébé, ça passe beaucoup par le mental », affirme Carol Lorteau. Être accompagnée d'une doula est un atout en ce sens.

« La future maman est plus en confiance, car on est là tout le long, note-t-elle. Elle peut poser des questions et avoir des réponses, donc l'accouchement se passe mieux en général. Il y a aussi moins de dépressions postnatales. »

Le rôle de la doula continue en effet après l'accouchement. Elle reste disponible pour répondre aux questions des nouveaux parents, et peut leur rendre visite s'ils le souhaitent.

### *Formation*

Il n'y a pas de conditions préalables au certificat pour devenir une doula, mais Carol Lorteau confie qu'il est « mieux d'être soi-même déjà maman, pour bien comprendre ce que traverse la cliente ».

La formation pour obtenir le certificat dure un an. Elle comprend l'observation d'un allaitement, le suivi d'une doula en exercice pendant plusieurs jours, des classes prénatales avec une sage-femme, et l'observation participative de trois accouchements.

« C'est aussi beaucoup de lecture, sur l'accouchement et le travail », remarque Carol Lorteau.

Pour être certifiée, la future doula doit ensuite réussir un examen. « Nous sommes évaluées par le médecin, le garde-malade et les clients », précise Carol Lorteau.

Une fois certifiées, la majorité des doulas pratiquent seules. « Les frais varient selon l'expérience, le fait d'être bilingue ou pas, et les certifications supplémentaires », signale Carol Lorteau.



photo : Camille Séguy

**Carol Lorteau exerce comme doula depuis deux ans.**

À sa connaissance, pour le moment au Manitoba, elles ne sont que deux doulas certifiées à pouvoir communiquer en français.

C'est une des raisons pour laquelle Carol Lorteau veut faire connaître cette nouvelle profession, même si la formation n'est pas encore disponible en français dans la province.

*(1) Pour plus de renseignements, vous pouvez appeler Carol Lorteau au 255-9324.*



## Santé

# Les examens à ne pas oublier

Camille SÉGUY

« Les grands fléaux sont nombreux dans la société actuelle, constate le médecin de famille du centre médical Seine à la clinique Sainte-Anne, Dr Gérald Gobeil. Entre autres, il y a beaucoup de diabète, d'hypertension, de maladies coronariennes, de cancers du sein et de leucémies. »

En tant que médecin, Gérald Gobeil recommande la vigilance concernant le diabète et le cholestérol, quel que soit l'âge du patient.

« Quand j'ai un nouveau patient, vérifier son taux de cholestérol et son diabète est l'une des premières choses que je fais, explique-t-il. Je suis en particulier vigilant avec les enfants qui ont des antécédents familiaux, car ils ont plus de probabilités de développer des problèmes. Le médecin doit toujours agir comme un détective. »

Face à ces familles à risque, le médecin a aussi pour rôle de les convaincre de changer de mode de vie. Par exemple, faire plus d'exercice et manger plus équilibré pour éviter l'obésité. « C'est parfois difficile de réussir à les faire changer », déplore Gérald Gobeil.

Pour les personnes qui fument, Gérald Gobeil préconise une radiographie pulmonaire tous les ans.

« Il faut commencer le plus tôt possible, dès que la personne se met à fumer, précise-t-il. Et pour les enfants dont les parents fument, il faut être vigilant et s'inquiéter en cas de toux chronique. Ils pourraient développer de l'asthme. »

### *Le cap des 40 ans*

« Les troubles commencent vers 40 ans en général », prévient Gérald Gobeil. Même si aujourd'hui, à cet âge, on n'a souvent pas même atteint la moitié de sa vie, il faut redoubler de vigilance et se faire examiner régulièrement.

« Dès 40 ans, les hommes doivent faire vérifier leur prostate tous les ans, indique Gérald Gobeil. Il faut aussi régulièrement passer un examen rectal. 95 % des cancers du rectum sont détectables de cette façon. »

Le cancer du rectum, et donc les examens de dépistage à partir de 40 ans, concernent aussi les femmes.

« Pour détecter les cancers du sein le plus tôt possible, les femmes doivent aussi passer une mammographie tous les deux ans à partir de 40 ans, ajoute Gérald Gobeil. Cependant, s'il y a des histoires de cancer du sein dans la famille, il vaut mieux ne pas attendre 40 ans et se faire suivre le plus tôt possible. »

Dans les cas les plus à risque, c'est-à-dire quand la mère de la patiente a elle-même eu un cancer du sein, il est possible de faire un test génétique pour savoir s'il y a prédisposition à développer cette maladie.

« On a un système mobile dans les régions rurales, annonce Gérald Gobeil. On déplace l'appareil de clinique en clinique, et deux ans plus tard, les patientes qui ont été suivies reçoivent par courrier une convocation pour revenir passer un examen des seins. »

Le médecin de famille ajoute que « dès qu'une femme devient sexuellement active, elle doit penser à passer un examen pelvien tous les deux ans, pour certifier qu'il n'y a pas de maladie ni de cancer ».

Qu'on soit un homme ou une femme, la vigilance est donc importante tout au long de sa vie, particulièrement après 40 ans. Il n'est jamais trop tôt pour faire un examen général, surtout s'il y a des cas de maladies dans la famille.

Mais « si tout va bien à l'examen général, il y a de grandes chances que la personne soit en santé », souligne le docteur Gobeil.

SANTÉ DES FEMMES

# Rencontrer les premières concernées

**La Province du Manitoba et la clinique de santé des femmes ont mené des consultations auprès des femmes dans la province, pour mieux répondre à leurs besoins.**

Camille SÉGUY

Le gouvernement du Manitoba renouvelle sa stratégie pour la santé des femmes. En partenariat avec la clinique de santé des femmes et le Conseil consultatif des femmes du Manitoba, il mène des consultations auprès des premières intéressées, les femmes des différentes communautés de la province.

« Depuis 1999, nous avons beaucoup avancé dans notre réponse aux besoins particuliers des Manitobaines en termes de santé, se réjouit la ministre de la Santé, Theresa Oswald. Mais on peut faire toujours plus. Entendre les femmes nous permettra de mettre en œuvre une meilleure stratégie provinciale pour elles. »

La ministre responsable du Statut des femmes, Nancy Allan, ajoute que « ces consultations aident à comprendre les besoins différenciés des femmes d'une région à une autre ».

Du côté de la clinique de santé des femmes, on apprécie la démarche du gouvernement.

« C'est la première fois que le gouvernement consulte directement les femmes sur ce sujet, et c'est une bonne chose, car ça rend l'action du gouvernement plus transparente et plus efficace », remarque la coordonnatrice du projet à la clinique de santé des femmes, Madeline Boscoe.

« On voit ensemble où sont les problèmes et comment on peut les résoudre, se réjouit-elle. C'est un moyen d'impliquer les citoyennes dans les discussions, de leur donner la chance d'exprimer leur point de vue. »

### *À Winnipeg*

L'une de ces consultations publiques a eu lieu à Winnipeg, le 9 février dernier. Elle a rassemblé une cinquantaine de femmes, anglophones et francophones.

La santé des femmes y était prise au sens large : non seulement les soins médicaux, mais aussi tout ce dont une femme a besoin pour rester en forme physiquement et moralement.

Les participantes étaient invitées à s'exprimer sur leurs inquiétudes vis-à-vis de la santé des Manitobaines, notamment les manques en termes de services, et sur ce qu'il faut à une femme pour rester en bonne santé.

« Les problèmes soulevés tournaient beaucoup autour de la question « qui s'occupe de moi? », analyse Madeline Boscoe. Les femmes souhaitent plus de soutien personnalisé. »

On peut noter entre autres une demande pour davantage de sages-femmes ou de médecins qui « prennent le temps d'écouter les problèmes des femmes », ou encore le besoin d'un service pour les femmes ayant des troubles alimentaires.

Une participante handicapée a aussi souligné qu'il est « difficile de trouver un médecin qui accepte de traiter une femme handicapée, car il n'a ni le temps ni le matériel pour gérer des problèmes complexes comme les nôtres ».



photo : Camille Séguy

**Lors de la rencontre à Winnipeg, une cinquantaine de personnes ont discuté des besoins en santé des femmes.**

La discussion s'est aussi attardée sur le besoin de soutien aux femmes hors du contexte médical, en leur offrant par exemple plus d'opportunités de faire du sport pour se maintenir en forme.

La nécessité d'un salaire plus équitable vis-à-vis des hommes, « pour garantir une alimentation suffisante et saine », a aussi été soulevée, de même que l'accès à un logement décent.

### *Dans sa langue*

Du côté des francophones présentes à la réunion, il ressortait l'importance de pouvoir s'exprimer en français devant un médecin, quel qu'il soit.

« C'est très important pour moi de pouvoir m'exprimer dans ma langue, car si on me parle en anglais chez le médecin ou à l'hôpital, j'ai peur de ne pas comprendre, a témoigné la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. C'est trop important pour prendre le risque.

« Le Canada est sensé être un pays bilingue, a-t-elle ajouté. Il est temps qu'on le soit vraiment, quitte à aider les jeunes francophones à payer des études de médecine. »

La directrice générale de Réseau action femmes, Nathalie Fave, partage son avis.

« J'ai ciblé mon intervention sur le besoin de soins bilingues en milieu hospitalier, raconte-t-elle, notamment en gynécologie. Je me suis exprimée dans un anglais plutôt mauvais, et c'était une bonne chose car ça a montré que les francophones ne sont pas forcément bilingues! Et donc qu'une femme francophone qui accouche, par exemple, ne trouve pas toujours ses mots en anglais. »

Madeline Boscoe a quant à elle bien reçu le message. « Il va falloir embaucher plus de médecins bilingues, et même parlant d'autres langues, pour répondre notamment aux besoins des nouveaux arrivants, confie-t-elle. Quand il s'agit de santé, c'est important de pouvoir comprendre toutes les subtilités de la conversation. »

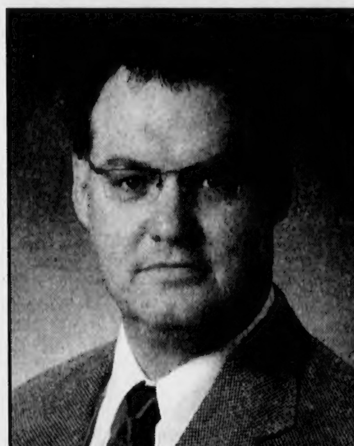
La consultation publique à Winnipeg était en tout cas une réussite. Elle laisse aux femmes un espoir d'amélioration de leur condition.

« J'ai le sentiment que ça a servi à quelque chose, conclut Nathalie Fave. Une porte s'est ouverte à la discussion autour des questions de santé des femmes. »

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES

L'ÉQUIPE
**DAN VERMETTE**
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance



**GÉRALD BERNARD**
*Votre conseiller immobilier*
**Tél. : (204) 488-9000**
**www.geraldbernard.com**
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

**GUY VINCENT**
**TAEKWONDO**
*Programmes hommes · femmes et enfants*
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

**BRUNET Monuments**
*Troisième Génération*
*«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»*
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
**233-7864**
Sans frais: 1(888)733-3323

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About
**Hardwoods**
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
**Composer le 237-4782 pour un rendezvous**

*Cet espace est à votre disposition!*

**Nicole Landry-Milner**
**255-4204**
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil *Horizon* sun
*Suites de luxe pour la retraite*
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
*Nous serons heureux de vous accueillir.*

**TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!**
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
**(204) 878-4004**

APPEAL GRAPHICS
a
**conception graphique & sites web**
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

*Cet espace est à votre disposition!*

**AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE**
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
**(204) 231-4664**
**afm@mts.net**

**MESSAGE IMPORTANT**

**Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :**

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
**promotions@la-liberte.mb.ca**

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
**production@la-liberte.mb.ca**

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
**administration@la-liberte.mb.ca**

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

*Cet espace est à votre disposition!*

## COMPTABLES AGRÉÉS

**BDO**

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

**www.bdo.ca**

## AVOCATS-NOTAIRES

**Alain J. Hogue**
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**
**Avocats et notaires**
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925–1900**
**Fax: 925–1907**

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*
**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
**Me MARC E. MARION**
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com
• litige général.
**Tél. : 949-1312**
**Téléc. : 957-0945**

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

***Abonnez-vous à La LIBERTÉ***

**OPTIONS OFFERTES**

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 33,60 $ ❐ | 36,75 $ ❐ |
| 2 ans | 56,00 $ ❐ | 63,00 $ ❐ |

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
❐ Visa : ____________
❐ MasterCard : ____________
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*

**Chèque ou mandat poste:**
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190,*
*383, boulevard Provencher,*
*Saint-Boniface (Manitoba)*
*R2H 3B4*